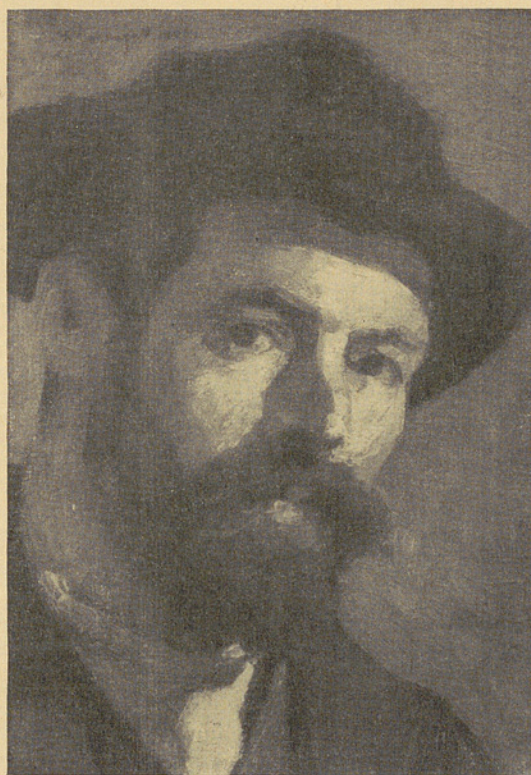


Der Maler

Abraham Hermanjat

1862 - 1932



11 Tafeln
in Farbendruck
und 34 Abbildungen

Hôtels et Restaurants

GENÈVE

Les Bergues. Le nouvel hôtel de premier ordre. Bon ton, courtoisie, qualité.

Hôtel de Russie. Situation splendide au bord du lac. C. Ernens.

Hôtel Richemond A. R. Armleder S. A., construit en 1931. Vue sur le lac et le Mont-Blanc. Maison très moderne. 100 chambres dont 50 avec salles de bains.

Hôtel Beau-Séjour. Confort moderne. Magnifique parc ombragé. Arrangements pour séjours. Cuisine soignée, garage, prix modérés.

The Regina. Highly recommended Family Hotel on lake. Refined and homelike. Beautiful Restaurant Terrace overlooking lake and City. Most rooms with privat bath. Telephone in all rooms. Splendid view on Mont Blanc. Ask for Tarif. E. Kähr, propriétaire.

La Résidence. Nouvelle et moderne. Tranquillité. Confort. Roof-garden. Propr. Dir. Pittard frères.

Hôtel de Genève et du Brésil, 13, rue du Mont-Blanc, près de la gare et du débarcadère. Confort moderne. Prix modérés. Téléphone 24.627. F. Ehinger, propriétaire.

Hôtel International et Terminus, 20, rue des Alpes, en face de la gare. Jardin, terrasse, restaurant. Téléphone 22.877.

Hôtel-Pension des Familles, 14, rue de Lausanne. Confort moderne.

Hôtel de l'Europe. Maison confortable au centre de la ville ; eau courante, bains et téléphone dans toutes les chambres. Auto à la gare.

Hôtel-Pension Mirabeau. Confort moderne, cuisine soignée. Rue de Candolle, 4.

Hôtel Victoria, près du lac et Jardin Anglais. Tout confort moderne. Prix modérés.

Hôtel Mon-Repos, 131, rue de Lausanne. Maison de premier ordre, à proximité du Bureau international du Travail et du Palais de la S. d. N. Vue sur les Alpes et le lac. Parc, garage. Cuisine très soignée.

Buffet de la Gare, Genève. Restaurant. Grill Room. Grande brasserie. Bar dégustation. Terrasse. Orchestre.

Grande Brasserie Genevoise. Ses bières réputées. Sa bonne cuisine. A. Anderegg, propr.

Brasserie-Restaurant du XX^e Siècle, 23, Boulevard Georges-Favon, ses bières renommées, ses spécialités de brasserie.

Restaurant Garance, Corraterie, 14, et rue Diday, Genève, Tél. 43.700 Ouvert toute l'année, Orchestre. René W. Regamey, propr.

Grande Brasserie Monopole, Chantepoulet, 11.

Café-Brasserie des Argoulets, boulevard Georges-Favon, 19. O. Frey.

Brasserie du Globe, rue du Purgatoire. Sa simplicité et ses diverses spécialités en ont fait sa renommée universelle.

Brasserie Bâloise, quai des Bergues, 7. Etablissement de grande renommée pour ses bières et sa bonne cuisine. Menus à prix fixe. Entrecôte et choucroute, mets de brasserie. Thé. Café. Glaces.

Restaurant du Nord, Grand-Quai, 12, 1^{er} étage. Ses hors-d'œuvres et sa cave.

Café du Centre et Pavillon du Molard. Etablissement moderne et confortable. Molard, 5. A. Ducimetière.

Galerie Moos

MAX MOOS, EXPERT

TABLEAUX
MODERNES

G E N È V E
3, RUE DU LÉMAN
T É L É P H O N E 2 3.8 5 8

ACHATS - EXPERTISES - VENTES

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES

Lausanne

Galeries Reichlen

4, Rue du Lion d'Or, 4

TABLEAUX ANCIENS, GRAVURES ET DESSINS

Antiquités Tableaux de Maîtres - Meubles
Tapisseries, Gravures, Porcelaines

E. Ruegg

Lausanne

Lausanne-Palace-Hôtel

9, Rue du Grand-Chêne

Téléph. 24-103

EXPOSITION PARTICULIÈRE
8, Grand-Chêne, 4^{me}

Galerie Muriset

Molard, 4 . Genf

ALTE STICHE
SCHWEIZER ANSICHTEN und TRACHTENBILDER

BRIEFMARKEN
KATALOG GRATIS AUF VERLANGEN

L'UNION DES ARTS

2, Rue Bonivard, 2

Ecke rue du Mont-Blanc Nr. 14

GENF



Alte und Neue Graphik
Handzeichnungen

ILLUSTRIERTE BÜCHER ÜBER KUNST

Kunst- & Antiquitäten-Handlung

Grosses Lager

echer alter Möbel aller Stylarten

Hans Thierstein W^{we}.

Kramgasse, 66 — Telephon Christoph 19.84

Lagerhaus : Theodor Kochergasse, 6

BERN

Ältestes Haus am Platz

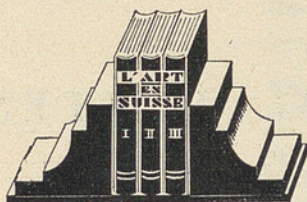
RHUMATISMES



L'ANTALGINE guérit
toutes les formes de rhu-
matismes. — Prix du
flacon de 120 pilules,
fr. 7,50 franco, contre
remboursement.

PHARMACIE
DE L'ABBATIALE
PAYERNE

RELIURE - DORURE ET ENCADREMENTS



Reliure spéciale pour l'«ART EN SUISSE»

Willy Enggist

Téléphone 44.793 - GENÈVE - 17, rue de la Cité

PÉPINIÈRES

BOCCARD FRÈRES

PETIT-SACONNEX GENÈVE

Arbres fruitiers et d'ornement

Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces

PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES

Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.

Telephone 21.515

Catalogue franco

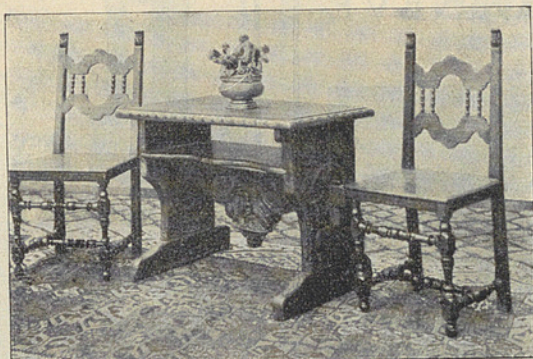
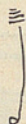
AUGUSTE SEILER

CURIOSITÉS

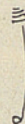
ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

3, Rue du Lac



V E V E Y



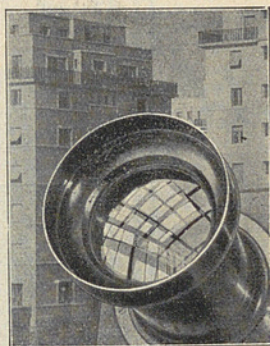
Tables de hall, de salle à manger,
simples et à rallonges sculptées, ou avec marquetterie.

Tables à jeux et à ouvrage, Poudreuses, Coiffeuses, Tables-vitrines,
Tables à écrire, Guéridons, Bureaux, Secrétaires, Bonheur du jour,
Chiffonnières, Commodes
XVI, XVII et XVIII^e siècles

BOISSONNAS

P H O T O G R A P H E

QUAI DE LA POSTE, 4 — TÉL. 40.669 — GENÈVE

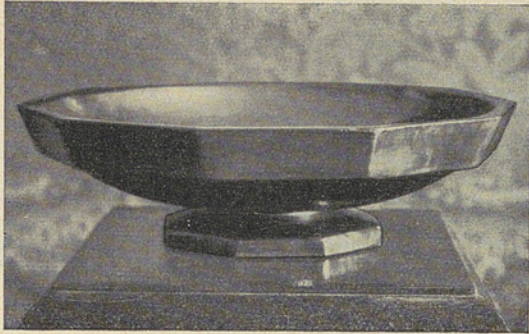


PROCÉDÉS MODERNES — INSTANTANÉS D'ENFANTS
PAYSAGES — REPRODUCTIONS — FAC-SIMILÉS

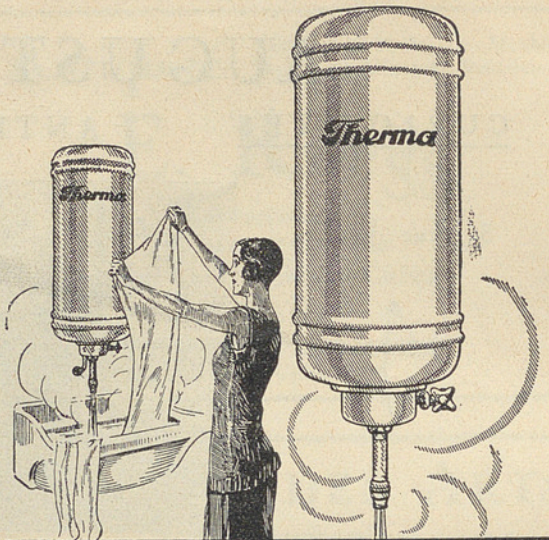
BERNARD GOERG

28, RUE DU RHONE

GENÈVE



SPECIALISTE DE
L'OBJET D'ART
MODERNE



Therma-Boiler

Hält ununterbrochen für Sie heißes Wasser bereit.

Er braucht keine Wartung

und keine Kontrolle.

Sie haben nur den Hahn zu drehen!

Erhältlich bei sämtlichen Elektrizitätswerken und Installationsfirmen

Therma A.G. Schwanden St.

PHOTOGRAPHIE D'ART ET INDUSTRIELLE

F. H. JULLIEN

15, Cours de Rive, 15

GENÈVE

Téléphone 41.524

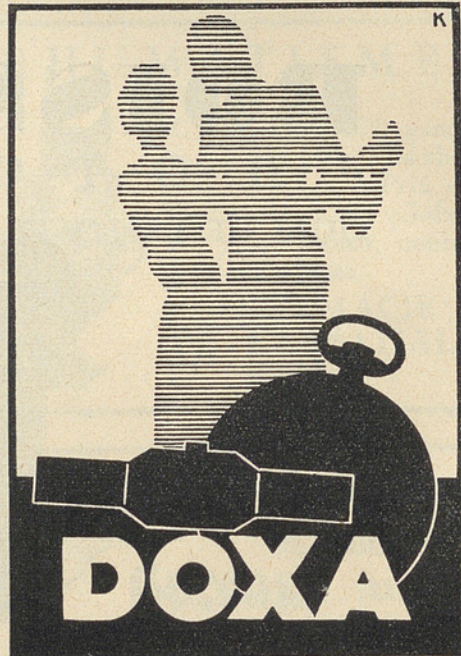


PORTRAITS ARTISTIQUES

POSES D'ENFANTS

REPRODUCTIONS EN TOUS GENRES

TABLEAUX, ANTIQUITÉS, OBJETS D'ART, ETC.



Genaueste Zeit

zum genauesten Preis

MANUFACTURES DES MONTRES "DOXA" LE LOCLE (SUISSE)

BASLER HANDELSBANK

G E N F

9-11, Pl. FUSTERIE

BASEL

ZURICH

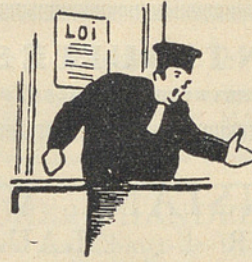


Volleinbezahltes Kapital: Fr. 100.000.000.-

Reserven Fr. 33.500.000.-



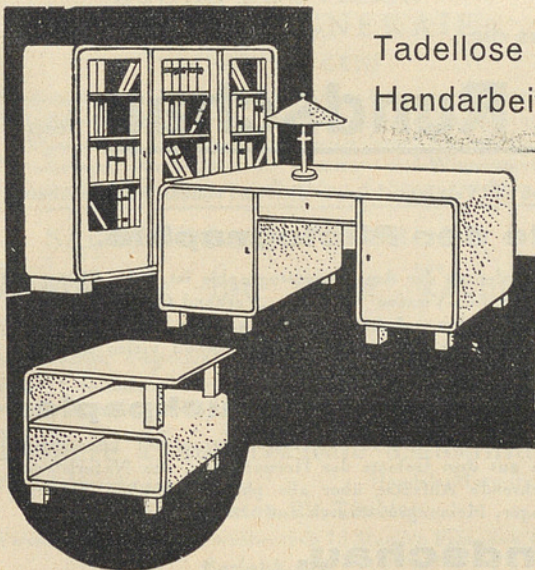
ALLE BANKGESCHAFT
ZU DEN VORTEILHAFTESTEN BEDINGUNGEN



Wer

einem andern widerrechtlich Schaden zufügt, sei es mit Absicht, sei es aus Fahrlässigkeit, wird ihm zum Ersatze verpflichtet (Art. 41 O. R.).
Versichern Sie Ihre Haftpflicht

Waadtländische Versicherung
auf Gegenseitigkeit
Lausanne



Tadellose
Handarbeit

Gewerbehalle

der Zürcher Kantonalbank

ZÜRICH Bahnhofstrasse, 92

Gebrüder ZIPFEL

Hammerstrasse 121

BASEL

Möbelschreinerei



Werkstätten
für zeitgemässe
Innenarchitektur.

ANTIQUITÉS
Cadres-Gravures-Meubles-Tableaux

CONSTANT VEZ
MEUBLIER LAUSANNE
Création d'intérieurs au gré du client
Avenue de la Gare
GRAND CHOIX de STATUETTES BOIS et BRONZE

Meubles anciens
Étains . Cuivre
Gravures

A. Felder **Bulle**

H. REYMOND & TOBERER
YVERDON

Antiquités Meubles anciens

A. WACKER & C^{ie}, DOREURS SUR BOIS
16, COURS DE RIVE, GENÈVE

Encadrement de glaces et tableaux
Nettoyage de gravures
Vente de glaces, tableaux et gravures

RENTOILAGE, RESTAURATION et NETTOYAGE
DE TABLEAUX



DE L'ANTIQUE AU MODERNE
CHARLES DICK S. A., VEVEY
maison fondée en 1838
2, RUE DU CENTRE . TÉLÉPHONE 133
Fabrication . Transformations . Réparations soignées
ANTIQUITÉS Magnifique collection
ARGENTERIE . BIJOUX . ÉTAINS, ETC.
Fontaine argent, Louis-XVI, Stockholm 1791

JOSEPH WILLIMANN TAPISSIER
LUCERNE DÉCORATEUR

Cte chèques VII 2953 - Theaterstrasse 3 - Tél. N^o 2444
AMEUBLEMENTS & ANTIQUITÉS
Décoration d'intérieurs modernes et anciens, Meubles
rembourrés, Rideaux, Tapis, Sièges.
Réparations d'objets anciens

ÉMILE EHRSAM
TAPISSIER

GRAND CHOIX DE MEUBLES ANTIQUES
PAYERNE
Téléphone 123

Jeder Amateurphotograph muss die

Photographische Rundschau lesen.

Bereits im 69. Jahre erscheint diese reichhaltigste, von Amateuren und Vereinen als wertvollste und vollkommen bezeichnete
Halbmonatsschrift für Freunde der Photographie.

In Anerkennung ihres Wertes und ihrer Verdienste um die Förderung der Amateurphotographie ist die „Photographische Rundschau“ vom „Verband Deutscher Amateurphotographen-Vereine“ und vom „Verband Oesterreichischer Amateurphotographen-Vereine“ zum Offiziellen Organ erwählt worden. Ausserdem wird sie von etwa 180 Photographenvereinen im In- und Ausland gehalten. Die „Photogr. Rundschau“ bringt jährlich neben vielen kleineren Abbildungen rund

200 ganzseitige Bildtafeln auf bestem Tiefdruckpapier

und zwar die besten Aufnahmen aller Art von deutschen und ausländischen Amateurphotographen: künstlerisch aufgefasste Landschaften, Porträts und Stilleben, Aufnahmen aus dem Gebiete der Heimatkunde, des Naturlebens, der Wissenschaft und des Sports. Der Textteil bietet belehrende Aufsätze über alle photographischen Gebiete, Fragekasten, Bildkritik, praktische Ratschläge für den Anfänger, Meinungsaustausch und

Kinematographische Rundschau,

kurz alles, was der Amateurphotograph wissen muss. Dabei kostet ein Heft nur 0,70 RM.

Probeheft kostenlos vom Verlag.

SCHRIFTFLEITUNG: F. Matthies-Masuren, Halle (Saale); P. Hanneke, Berlin; Prof. Dr. R. Luther, Dresden.

Photographische Verlagsgesellschaft m. b. H.

HALLE (Saale), Mühlweg 19.

SCHULEN und INSTITUTE

INSTITUT JUILLERAT

BOSSEY bei Celigny am Genfersee

Erziehungsheim für 25 Jünglinge . Komplete Schulung
Sport . Leben in freier Natur . Park und Wald von 15 ha
Erstklassige Referenzen

WINTER IN DEN BERGEN

L'ALPE FLEURIE

VILLARS s/OLLON Altitude 1250 m.

Pension d'enfants - Ecole au soleil

(4 à 12 ans, jeunes filles jusqu'à 14 ans)

Soins compétents et individuels — Surveillance médicale
Programmes scolaires en français, en allemand et en anglais
Sports d'hiver et d'été. Téléphone 4075

Mademoiselle M. B. SEILER

LE MARRONNIER - LUTRY (Vaud)

— PENSIONNAT DE JEUNES FILLES —

Maison de 1^{er} ordre, fondée en 1905; instruction donnée
par maîtresses et professeurs diplômés. Villa moderne, eau
courante, salles de bain. Beau tennis. Meilleures références.
Fr. 3600.— par an. Direction M. et M^{me} Béranek.

ÉCOLE NOUVELLE

„ LA CHATAIGNERAIE “

COPPET bei GENÈVE

Landerziehungsheim für Knaben von 8 — 19 Jahren.
Gründliches Studium der französischen u. englischen Sprache
Gymnasium, Real- und Handelsschule mit Diplom.
Laboratorien, Werkstätte :: Sommer- und Wintersport
Individuelle Erziehung — Direktor: E. SCHWARTZ-BUYS.

SAINT-GEORGE - YVERDON

Pensionnat für junge Töchter

Sprachen - Musik - Kunst - Handarbeiten - Kochen
individuellen Unterricht - Sport - Grosser Park - Tennis
Beste Referenzen Leiterin Fr. R. CUCHE

Höhere Handelsschule Lausanne

Fünf Jahresklassen Handels-Maturität

Spezialklassen für Töchter

Vierteljahres-Kurse mit wöchentlich 18 Stunden Französisch
Ferienkurse

— Schulprogramme, Prospekte, usw. zur Verfügung —

ÉCOLE CANTONALE de DESSIN ET D'ART APPLIQUÉ à Lausanne

Dessin. Académie. Peinture. Composition décorative.
Modelage. Sculpture. Perspective. Anatomie. Histoire
de l'Art. Lettres. Gravure. Eau-Forte. Dessin technique.

ÉCOLE COMMUNALE DES ARTS ET MÉTIERS

Kunstgewerbeschule - Vevey

Abt. für SCHAUFENSTER-DEKORATION
Abt. für DEKORATIVE MALEREI

Programm durch die Direktion

DIE HÖHERE HANDELSSCHULE von La Chaux-de-Fonds

bietet eine ausgezeichnete Gelegenheit zum Französischlernen.
Für Deutschschweizer 2 Französischstunden täglich im ersten
Jahr. Sehr billige und gute Pensionen von Fr. 130.— an.
Prächtiges Gelände für Wintersport. Illustrierte Prospekte
stehen zur Verfügung.

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES POUR FEMMES - GENÈVE

Subventionnée par la Confédération

Semestre d'Été: Avril à Juillet

» d'Hiver: Octobre à Mars

CULTURE FÉMININE GÉNÉRALE

Préparations aux carrières de protection de l'enfance, direction
d'établissements hospitaliers, bibliothécaires, libraires-secrétaires,
laboratoires. — Cours ménagers au Foyer de l'Ecole. —
Progr. (50 cts) et ren. par le Secrétariat, rue Charles-Bonnet, 6

AU SERVICE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

„ ASEN „ GENÈVE - 13, Rue du Jura
Téléphone 23.874 - Chèq. post. 1.31.80

Jeux éducatifs, fournitures d'écoles, d'instituts d'éducation
classes d'anormaux. Jardins d'enfants, mobilier pour les
petits. Séries: Discats et Decroly.

Pour bien apprendre le français :

Pension LE MANOIR . BELLEVUE près Genève

Installation moderne, grand jardin, sports. A proximité du
lac, séjour idéal pour les vacances. Excellentes références.
Prix modérés. M^{me} de SPENGLER. Tél. Genève 84.105

PHOTOGRAPHIE

Tout ce qui concerne :

photographie
photochimie
photomécanique (réparations)

Confection de cartes postales par procédés rapides
chez Photochimie S. A., Genève 5

Photographie d'Art industrielle

F.-H. JULLIEN

15, Cours de Rive. — Genève

TÉLÉPHONE 41.524

Das hervorragende
Nervennähr-
Mittel



Elchina

In Apoth.: Orig.-Fl. Fr. 3.75
Orig.-Doppel-Fl. Fr. 6.25

RADIO

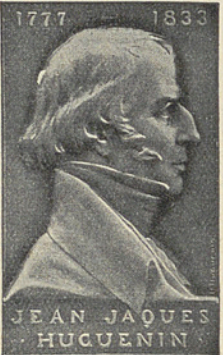
postes bon marché aux plus chers, tous
sélectifs et garantis, toutes les marques.

Chez :

Foëtisch Frères S. A.

La maison la plus importante sur les places de :

Lausanne - Montreux - Neuchâtel - Vevey

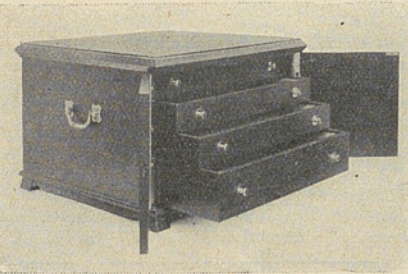


1777 1833

HUGUENIN
Frères & Cie
MÉDAILLEURS - LE LOCLE


Insignes
de Fêtes et de Sociétés
Médailles et Plaquettes
d'Art

JEAN JAQUES
HUGUENIN



MEUBLES ET GARNITURES
POUR ARGENTERIE

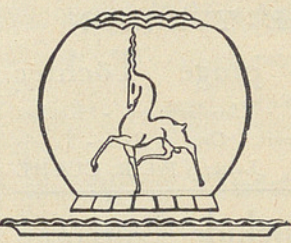
VAUDAUX, Gainier, GENÈVE



ERN. RÖTHLISBERGER

ARTISTE
BIJOUTIER ORFÈVRE

AVENUE ROUSSEAU, 7 — NEUCHÂTEL



ORFÈVRES
ARTISTIQUE

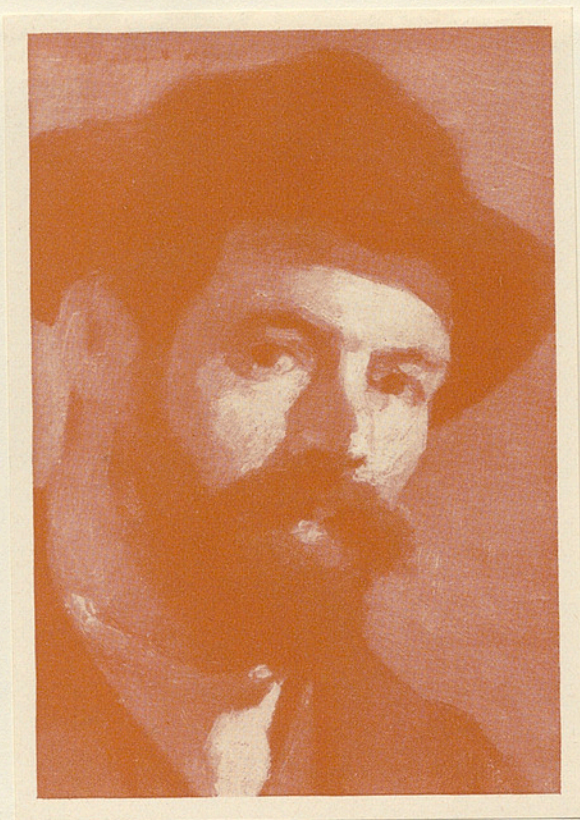
Argent battu, émaux,
bijoux

A. BOULGARIS
Grand'Rue, 58 . Tél. 64.001
M O N T R E U X

Les plus belles étoffes d'ameublement en styles
ancien et moderne ainsi que les tapis s'achètent chez

Maison spéciale à Genève: 6, rue de Rive (entresol). Tél. 43.807

BETTEX
REPRÉSENTANT
GENÈVE



A. Hermanjat, Autoporträt.
Photo E. Sauser, Neuenburg. Sammlung W. Russ.

ABRAHAM HERMANJAT.

1862-1932.

Die schweizerische Kunst hat mit Hermanjat einen Mann und Meister verloren.

Seine Anfänge reichen weit in die 1880er Jahre zurück, ist er doch noch ein Schüler Menn's gewesen. Indessen wurde Menn erst später recht in ihm lebendig. Zuerst lockte ihn die weite Welt: viele Jahre lang lebte er in Algerien, am liebsten in nahem Zusammensein mit den Arabern, deren Art und Brauch ihm über die Massen zusagten, wie er denn, der Nachkomme biederer Waadtländer Bauern, gerne von arabischer Herkunft fabulierte. Wahr ist, dass sein Aeusseres diesen Traum nicht Lügen strafte. Als Maler kam er da in einen Zwiespalt hinein: es gibt grosse Bilder von ihm, Volkszenen, die ganz französische Orientalmalerei im alltäglichen Sinne sind; aber es gibt eine Menge meist leicht studienhafter Gemälde geringern und geringsten Umfangs, die nebenher entstanden und von seltener Stille und Verschwiegenheit des



A. Hermanjat, am Genfersee.
Sammlung Dr. Widmer, Valmont.

Stils, von wunderbarer Tonigkeit sind. Sie erscheinen im Rückblick wie eine frühe Ahnung des damals noch jungen Mannes, wo seine Stärke liege, nämlich in der Feinheit.

Als er wieder in die Heimat kam, geriet er in die fruchtbare Zeit der Erneuerung unseres Kunstbetriebs, dem Frank Buchser ungeahnte Möglichkeiten der Wirkung geschaffen hatte und der dank Marignano und anderer derartiger Ereignisse, dank der Kämpfen um Hodler jeden Jungen vor der Wahl stellte, ob er auf der „Menschheit froher Linken“ stehen, oder im Hergebrachten verkümmern wolle. Wie seine wenig jüngern Genossen Amiet, Buri, Giacometti, Trachsel trat Hermanjat auf Hodlers Seite, ohne indessen im vordersten Rang zu streiten, mehr durch das grosse Beispiel erquickt und zu neuer Anschauung und Empfindung angeleitet. Ein paar Jahre lang sieht es im Werk Hermanjat's sehr hodlerisch aus, im landschaftlichen wie im figuralen, in der Drastik, der Darstellung wie im aufgehellten Kolorit. Doch mit der Zeit verebbte die Flut, und mit fühlbarem Behagen kehrte Hermanjat zu sich zurück, d. h. zur Preisgabe des Symbolischen, das ihm nie lag, zur Preisgabe auch des Freskalstiles, dem er technisch viele Anregungen verdankt, die er beibehielt, und zum bedachten, behutsamen, halb leckeren, halb märchenhaft versonnenen kleinen Staffeleibild. Da wurde er einzig und verehrt, das ist sein genialer „kleinster Punkt“, nach Schiller's Sinn, seine intime Welt, sein Zauberreich. Da entledigte er sich jeden Orientalismus', da versank die Parole der Zeit, die Hodler's, die Cézanne's und die der andern frühen Impressionisten, und wurde eins mit dem Vorbild der Ahnen, der Velazquez und Tizian. Aus dem Gemenge ging eine reine, motivisch äusserst schlichte, um so nuancenreichere, malerisch kultvierte und rassige Kunst

hervor, die Hermanjat's Andenken festhalten wird, wenn auch die sommerwarmen, stark ins Lateinische gewendeten frühern Landschaften nicht zu verachten sind, vor denen einem das Herz im Leibe lacht, und man ebensowenig die oder jene seiner winterlichen Leinwände missen möchte, die dem Schnee und Wald so fabelhafte formale und farbige Reichtümer entlockt haben.

Aus dem Streiter war inzwischen ein Leiter geworden, dem es nicht mehr um diese oder jene Malerei, sondern nur noch um gute Malerei zu tun war. So wurde aus ihm eine Art Praeceptor Helvetiae im Malen, und diesem danken wir wie die Künstler selber, denen wir jetzt das Wort geben.

WIDMER.



A. Hermanjat, Stilleben.

Photo Sauser, Neuenburg.

Sammlung W. Russ.

Am 70. Geburtstage Abraham Hermanjat's erhielt der Künstler den Besuch der leitenden Persönlichkeiten der schweizerischen Künstlerschaft. Wenige Wochen nachher — seine Gesundheit war schon damals schwer erschüttert gewesen — erlag er seinen Leiden. Zu jenem 29. September waren ihm auch ehrende Bekenntnisse des Dankes für sein Schaffen, sein Vorbild und seine Hingabe an das Wohl der Genossen zugebracht, Bekenntnisse, die nach seinem Hinschied in dem Fachorgan der „Schweizerkunst“, Nrn. 3/4 1932 veröffentlicht wurden. Die Leitung der „Kunst in der Schweiz“, die davon Kenntnis genommen, erbat sich die Erlaubnis, diese Zeugnisse ihrem Leserkreise zur Kenntnis zu bringen, und gibt sie jetzt der einleitenden Orientierung über den Maler und seine Stellung im Kunstleben und den vielen, ausgewählten andern Zeugnissen bei, die dieses Heft zu einem herrlichen Denkmal des Meisters von Aubonne machen: den wundervollen Wiedergaben seiner Werke.

Fügen wir hinzu, dass in Bälde ein ansehnliches Werk über Abraham Hermanjat als Maler und Künstler erscheinen wird, das Paul Budry zum Verfasser hat.



A. Hermanjat, Gebirgslandschaft.
Sammlung Dr. Widmer.

Bedeutung angehäuft und eingebracht. Durch sein schönes Handwerk schimmerte eine Reizsamkeit und Feinheit durch, die sich nur immer noch mehr steigerte. Dieses Feingefühl ist es, was sein Schaffen, seine Bilder so lebenswarm, so sympathiedurchströmt erscheinen lässt, gleichviel, ob er nun Blumen, Landschaften, Fische oder Figuren dargestellt habe. Stets ist er er selbst in unendlicher Wandlung. Solche hohe Zuverlässigkeit des Wertes fordert Achtung. Einen Hermanjat kann man nur lieben.

Louis de MEURON.

* * *

Zuerst ist man Persönlichkeit, dann Künstler. Durch seine Werke zeugt der Künstler für seine Persönlichkeit. Das ist alles, und das ist's. Wie er zeugt, das ist seine Qualität. Jemandes Malerei lieben, heisst also ihn selber lieben.

Ich liebe Hermanjat's Malerei.

C. AMIET.

* * *

Zuerst sei des lebhaften Anteils gedacht, den Hermanjat dem Streben seiner jungen Malergenossen entgegenbrachte. Wenige sind unter uns Jüngern, die nicht wüssten, was sie dieser weitherzigen Natur geschuldet haben und noch schulden, einer Natur, in der der Enthusiasmus mit einem sichern Blick für Wert und Unwert gepaart war. Doch warum sollte ich mich jetzt nicht selbst erklären und ohne Umschweife bekennen, dass ich sein Werk liebe und bewundere, sein Werk, das unter uns zu den besten zählt, was Können, Gaben und künstlerischen Sinn anbelangt.

Charles CHINET.

* * *

Hermanjat entspricht aufs treueste dem Bilde, das er von sich selbst gemalt und das die „Editions romanes“ so trefflich wiedergegeben haben: ganz Rechtlichkeit, ganz hartnäckige Entschlossenheit und Hingabe an sein Ideal. Seit seinen Anfängen hat Hermanjat dieses Ideal mit einer seltenen zähen Bestimmtheit im Auge behalten und ihm nachgesetzt, weil er der gute Arbeiter war, dem es an einem „Beinahe“ mit nichten gelegen ist. Da hat er denn von Jahr zu Jahr einen reichern Schatz künstlerischer Erfahrung, Ausdruckskraft und



A. Hermanjat, Akt (1920).

Photo F. Linck.

Besitzer: Salon Wolfsberg, Zürich.



Weg mit den Malern, die schreiben! Zu deutlich liegen mir die gemütlichen Plaudereien in Aubonne in den Ohren, wo unser alter Freund, fein lächelnd, diese Parasiten der Malerei mit flinkem Witz an den Pranger stellte.

Denn für ihn gab es nur sie allein, die Malerei, diese vielverlangende Geliebte mit all ihren Reizen und all ihrer Tyrannei.

Im Verlaufe seiner ganzen Schaffenszeit ist Hermanjat immer der grosse Weise gewesen — und als solcher wird er fortleben — der Weise, der seinen Weg wählte, ihm treu blieb, vor der Einsamkeit nicht zurückschrack, aber auch zu schlendern wusste, der alles in sein Werk einbrachte was ihm zu

A. Hermanjat, Landschaft.
Sammlung Dr. Widmer, Valmont.

erreichen gegeben war, besser, dem alles nur zum Besten seines Werkes Sinn erhielt.

Sein erster Ruhmestitel ist der, dass es ihm dank dieser Weisheit, dieser anhaltenden Willensrichtung, dieser liebevollen Hingabe gelang, mit seinem Lieblingserdenwinkel an der Côte eins zu werden. Der zweite Ruhmestitel aber besteht darin, dass er es über sich gebracht und verstanden hat, seinen jüngern Malgenossen ein Freund, ja ein sittlicher Führer zu sein. In dem schweren, dem schrecklichen und in einem gewissen Sinne unvernünftigen Streit, in dem wir alle miteinander liegen, war sein Dasein, das er ganz zur Weisheit emporgeläutert hatte,

A. Hermanjat, Mäher.
Photo Sauser, Neuenburg.
Sammlung W. Russ, Neuenburg.





A. Hermanjat, Stilleben.
Sammlung Dr. Widmer, Valmont.

ein Hafen geworden, und wir alle, die ihn kannten, streben von nun an dahin, dass man sich in unserm Tun auch so verankern kann. Marcel PONCET.

* * *

Für mich und meine ganze Generation ist Hermanjat der Prophet der Malerei gewesen (in einem Lande, das der Tradition entbehrte).

Gehobenen Fingers hatte er uns allen von jeher die Malerei ans Herz gelegt. Und dieser Geberde wohnte Nachdruck inne, denn was er verlangte, übte er auch selbst: die jeden Nebengedanken, jede Bequemlichkeit, jedes Nachgeben ausschliessende Liebe zur reinen Malerei. Diese Liebe, die seiner Natur entströmt, wurde ihm zur zweiten Natur. Malen war ihm eine heilige Handlung.

Ein wahrer Einzelgänger, der sich noch dazu aufs Land verzogen hatte, hat er sich allmorgendlich zu seiner „Natur“ begeben ohne Schwanken, ohne die Spur falschen Wollens! ohne die leiseste Neigung, sich mit fremden Federn zu schmücken — die hodlerisierende Zeit seiner „Mäher“, von 1912, 1913 etwa ausgenommen. — Wenn das Fremde ihm gleich war, war es eben nicht mehr fremd.

So ist es denn auch gekommen, dass seine Bilder ganz und gar ihn, ihn ganz und gar ausdrücken. Es ist sinnlos, nachzurechnen, ob ihm etwa dies oder jenes fehle. Er ist er, klipp, klar, Punktum. Seine Bildchen sind voll bis zum Rand, voll von Empfindungen, die nur er hat.

Als Ganzes stellt er das schönste Muster, die beste Lektion dar die wir unserm Lande zu verdanken haben.

Und von diesem Lande ist ein gut Teil in seinem Werk beschlossen: der Strauss, den man aufließt und bindet, wenn die Sichel gewaltet hat: Klee, Esparsette, und die Marguerite.

Charles CLÉMENT.

Hermanjat ist mir seit der sonst schon lang verwehten Zeit, wo wir uns im Plauderstübchen der Galerie Biedermannsahen der Mann des Wahrheitsdurstes geblieben. Ich war noch jung damals, und verstand mit dem Verstande noch nicht alles, was seinen heiligen Zorn erregte. Mit dem Verstande noch nicht, mit der Ahnung wohl. Was war es denn nur? Der Wille zur Wahrheit, koste es, was es wolle. Das war es, was er meinte, wenn er sich einen Araber nannte: diese Aristokratie!

Hermanjat's Wahrheit war das Wissen des Alchimisten in ihm, der geschworen hat, er werde die Gegenstände des Alltags der Palette des Malers, der er war, überweisen. Mit den Suchern, die Finder waren, sofort eins, war er einer der allerersten, die uns Kommenden den Aberglauben eines Cézanne: die Welt als eine Vegetation, als einen Schmelzfluss oder als einen Kristall zu fühlen und zu schauen, als eine Glorie mitteilten.

Er hatte noch andere Verwandte, die ihm aber ferner standen: das Brot Manets, die Blutwelle Delacroix', die Scham Renoir's. Für mich aber ist und bleibt Hermanjat die Mineralstufe „Iris“.

Er hat sein Mineral fein und herrlich zur Gemme gemacht.

BOSSHARD.



A. Hermanjat, Algerische Landschaft.

Photo Sauser, Neuenburg.

Sammlung W. Russ.

* * *

Ob Hermanjat heute den neunzigsten, siebenzigsten oder sechzigsten Geburtstag begehe, was tut's? Seine Hand kennt kein Zittern, sie versagt nicht, ob er nun im Himmel einer seiner Studien einen zarten Farbton zart anbringe oder ob er auf dreissig Schritt Abstand einer Amsel den Kopf mit der Kugel durchbohre. Und diese selbe Hand ist imstande mit jugendlicher Heftigkeit auf den Tisch zu schlagen, wenn er eine Meinung vertreten will.

Wir alle kennen seine Züge, wie wir auch das Gefühlsleben kennen, die jene geformt hat, und sie sind uns lieb. In unserm Kanton, in dem eine gewisse Bauernlist landläufig, fast obligatorisch ist, fällt sein Wesen nur noch mehr auf: es ist ein Drang nach (oft harter) Wahrheit, der den Sieg haben will, mindestens in ihm selbst ein Verlangen nach Tageshelle, nach Licht, nach all dem Lichte, in dem seine ganze Kunst wie gebadet ist.

Als es für ihn den offiziellen Würden entgegen ging, neckte ich ihn ein bisschen: „Na, jetzt wird sich bekehrt, jetzt macht man die Faust im Sack und nicht mehr auf dem Tisch. Man kennt das!“

Er schmunzelte mit seinen Augen, die waren wie in einer Klarinette die dunkeln Luken, gab aber keine Antwort.

Was er zu halten versprach, hat er gehalten. Wie oft hat er die Händler aus dem Tempel gejagt!

Sein Werk bleibt, wie er war, hell und fest.

René AUBERJONIS.



ROSES

ABRAHAM HERMANJAT

ROSEN

« L'Art en Suisse », Janvier-Mars 1933

Impression en 4 couleurs de « La Tribune de Genève »

Cliché de Busag S.A., Berne



Phot. Sauser, Neuchâtel

A. HERMANJAT
Paysage d'automne — Herbstlandschaft

Coll. W. Russ, Neuchâtel

Phot. F. H. Jullien, Genève
Coll. Dr Widmer, Valmont

A. HERMANJAT
Natures mortes — Stilleben

Prop. Aug. Corbaz, Lausanne

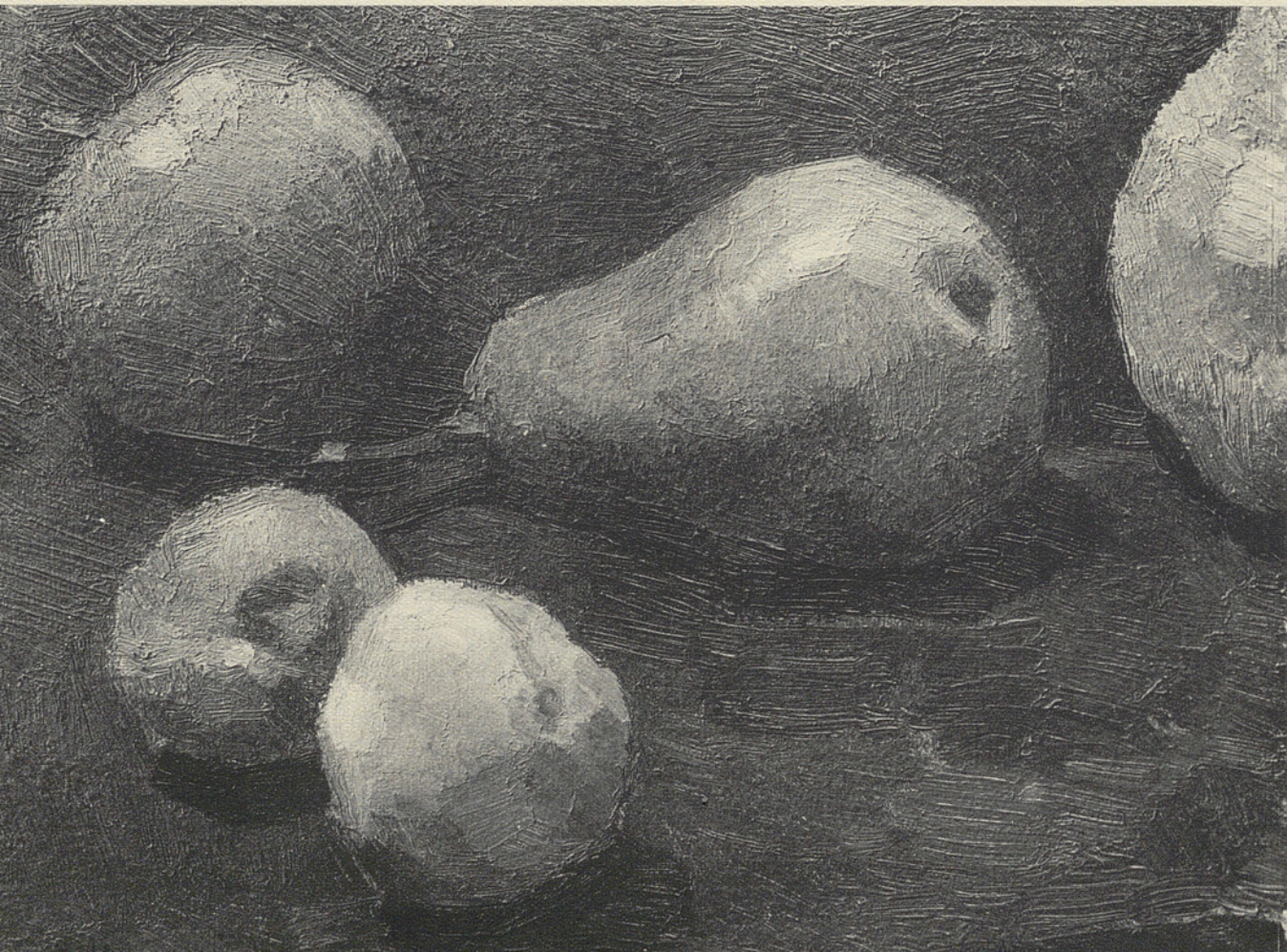


A. HERMANJAT

Scène champêtre
auf dem Lande

Coll. W. Russ,
Neuchâtel

Phot. E. Sauser,
Lausanne



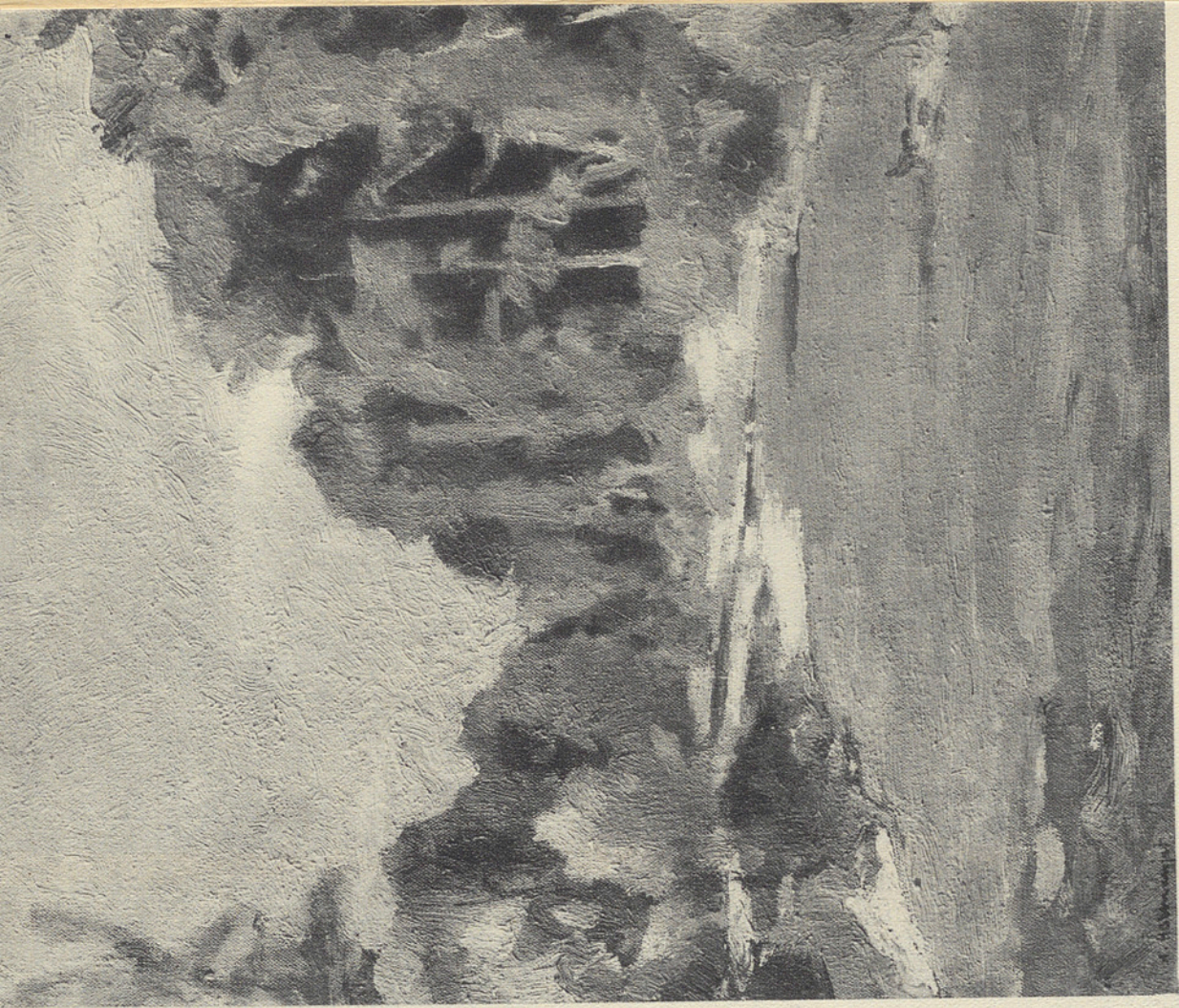
A. HERMANJAT

Nature morte
Stilleben

Phot. F. H. Jullien
Genève



A. HERMANJAT
Nü — Akt
Coll. Dr Widmer, Valmont



A. HERMANJAT
Paysage — Landschaft
Coll. Dr Widmer, Valmont



A. HERMANJAT. Paysage d'hiver — Winterlandschaft. Prop. Aug. Corbaz, Lausanne

A. HERMANJAT. Paysage — Landschaft. Phot. F. H. Jullien, Genève





A. HER-
MANJAT

Paysage au
Lac Léman

Landschaft
am
Genfersee

Phot. E. Sauser,
Neuchâtel
Coll. W. Russ

A. HER-
MANJAT

Paysage
alpestre
Gebirgs-
landschaft

Coll. W. Russ
Phot. E. Sauser,
Neuchâtel



A. HERMANJAT

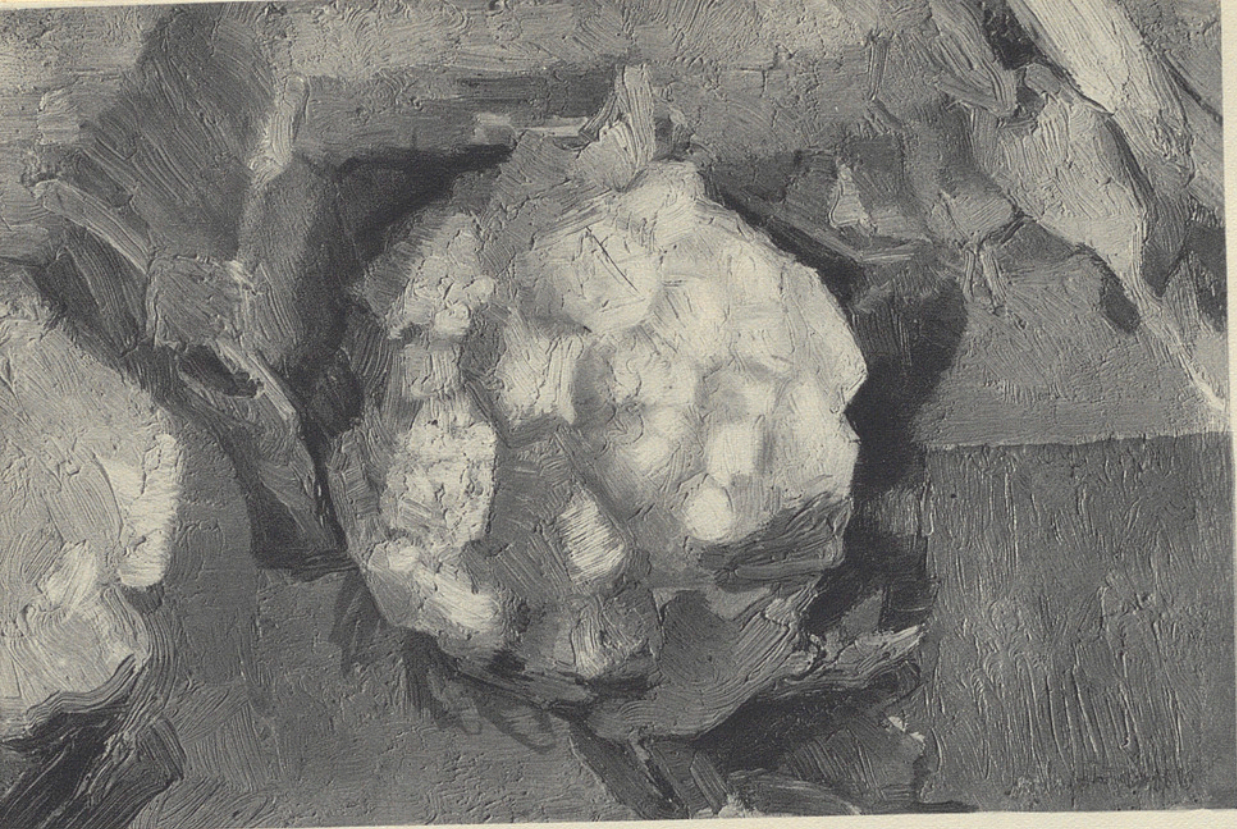
Paysage
Landschaft
Coll. Dr Widmer,
Valmont



A. HERMANJAT

Paysage
Landschaft
Phot. F. H. Jullien,
Genève





A. HER-
MANJAT
Nature
morte
Stilleben
Coll.
Dr Widmer,
Valmont



A. HER-
MANJAT
Paysage
d'automne
1920
Herbst-
landschaft
Prop.
Kunstsalon
Wolfsberg
Phot. R. Linck
Zurich



Roses
Coll. Dr Widmer, Valmont



Village au Lac Léman — Am Genfersee 1905

A. HERMANJAT



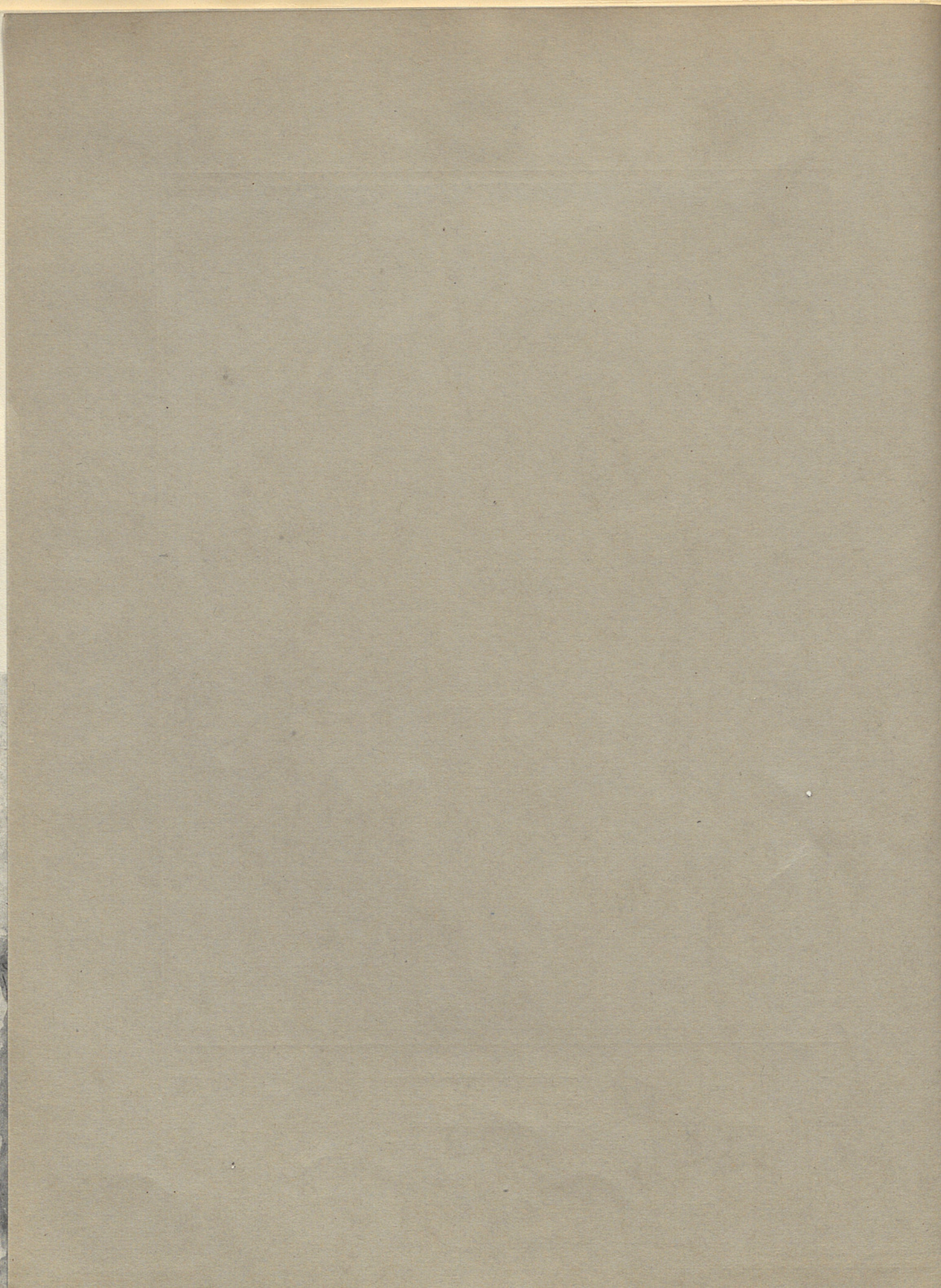
Phot. Linck
Prop. Salon
Wolfsberg,
Zurich

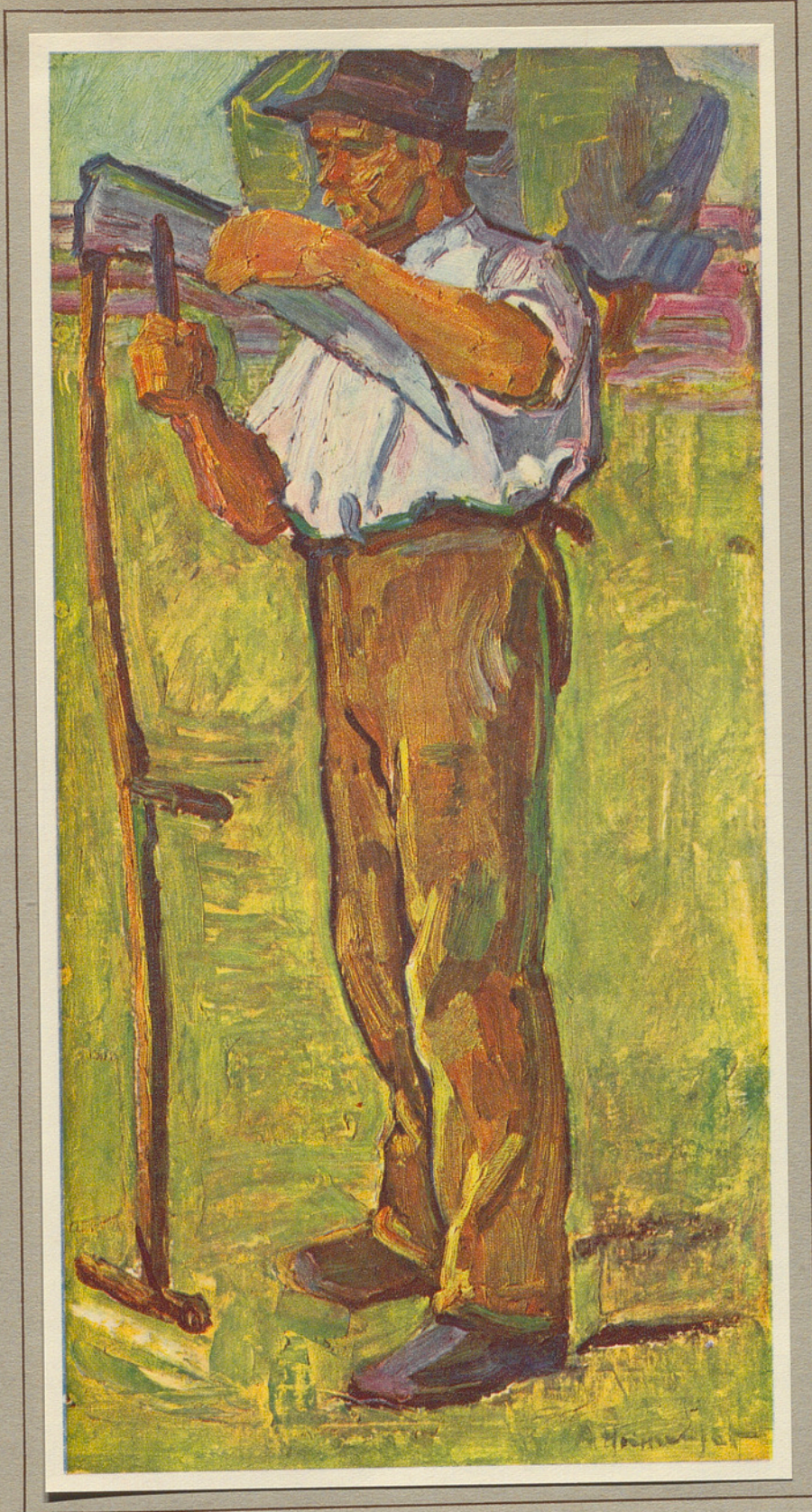
Paysage
Landschaft
Prop.
Aug. Corbaz,
Lausanne

Hermanjat 05

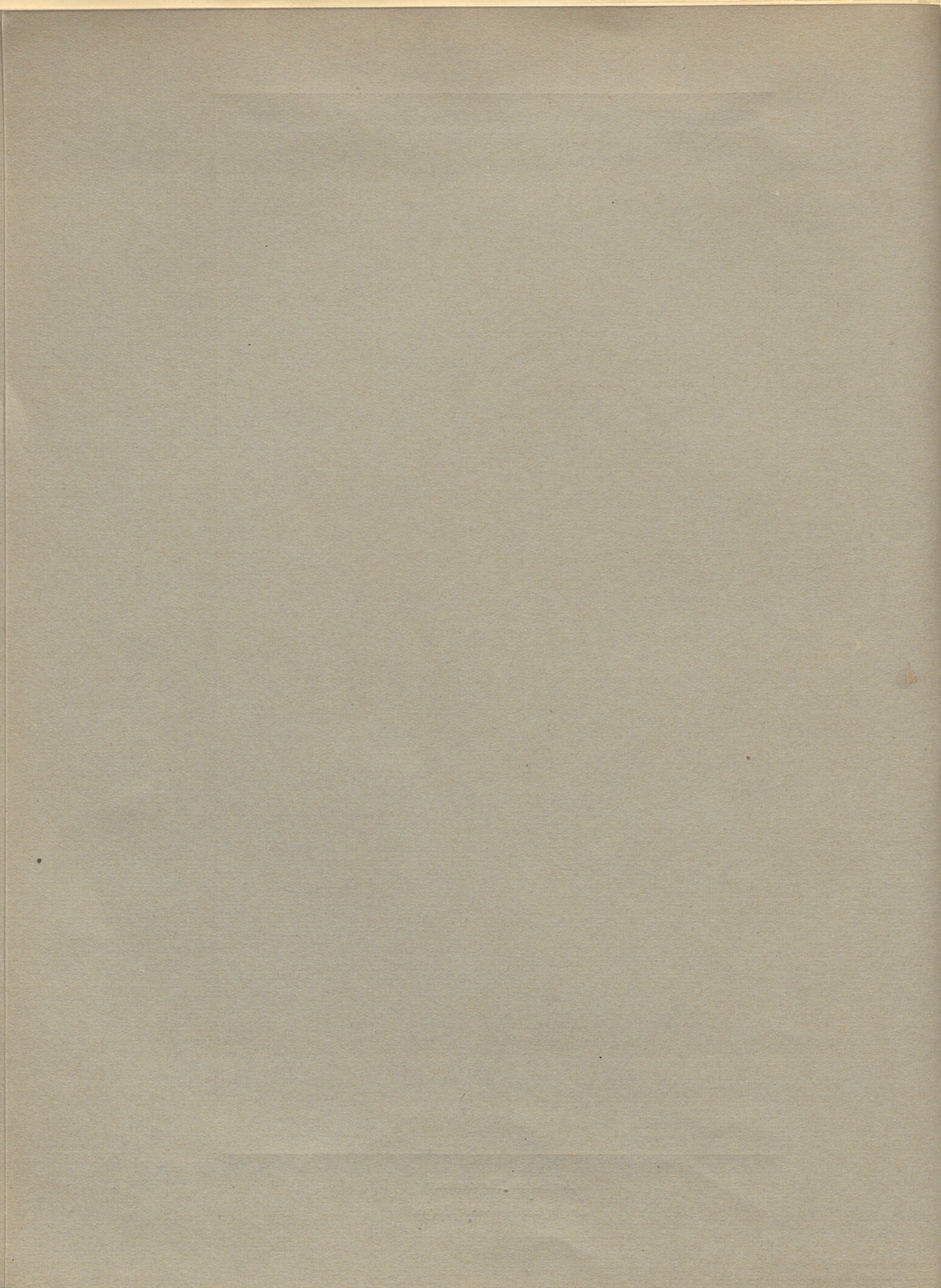


ABRAHAM HERMANJAT
Le batteur - Dengler
Collection Dr Widmer, Valmont



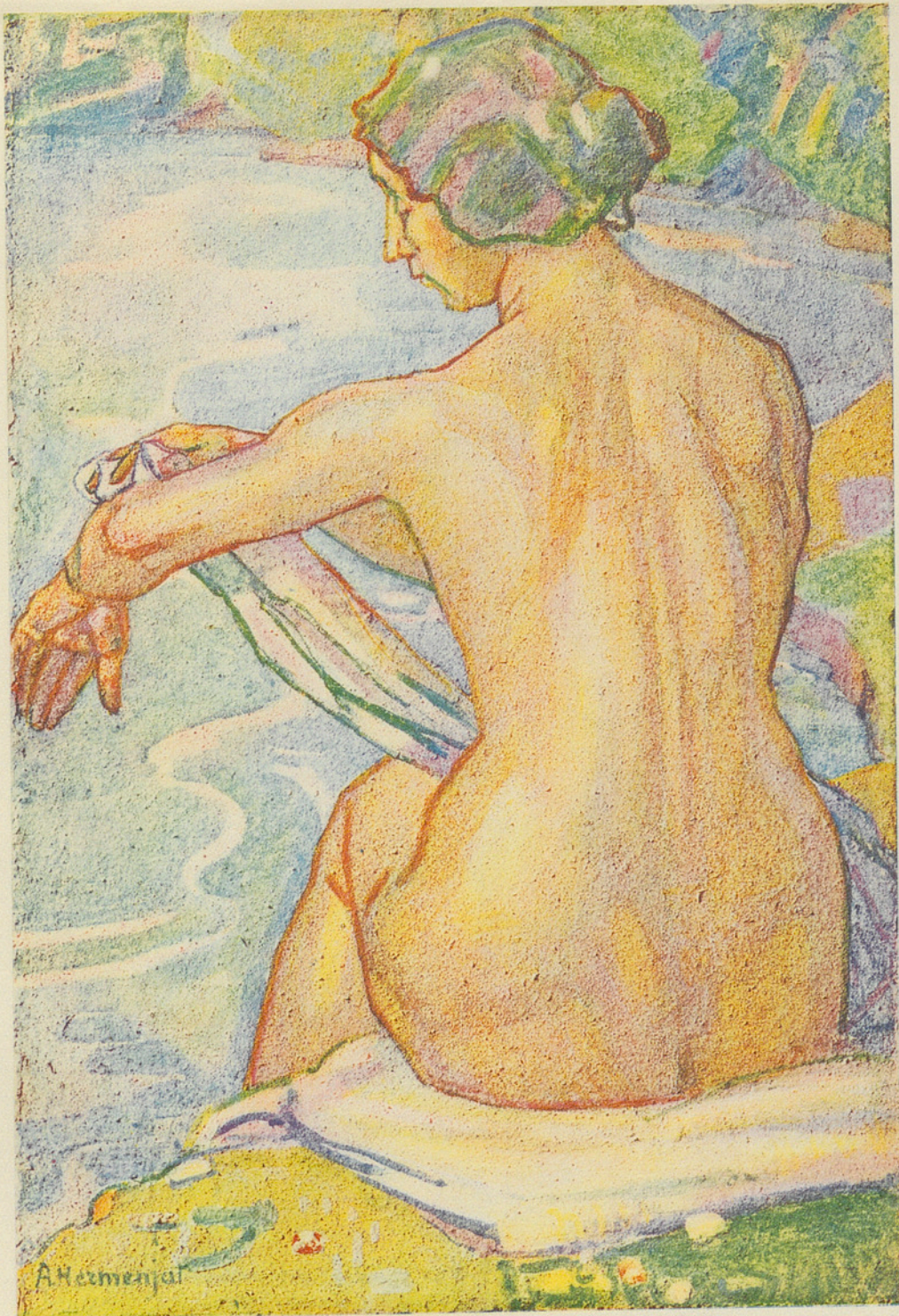


ABRAHAM HERMANJAT
Le paysan - Der Bauer
Collection Dr Widmer, Valmont





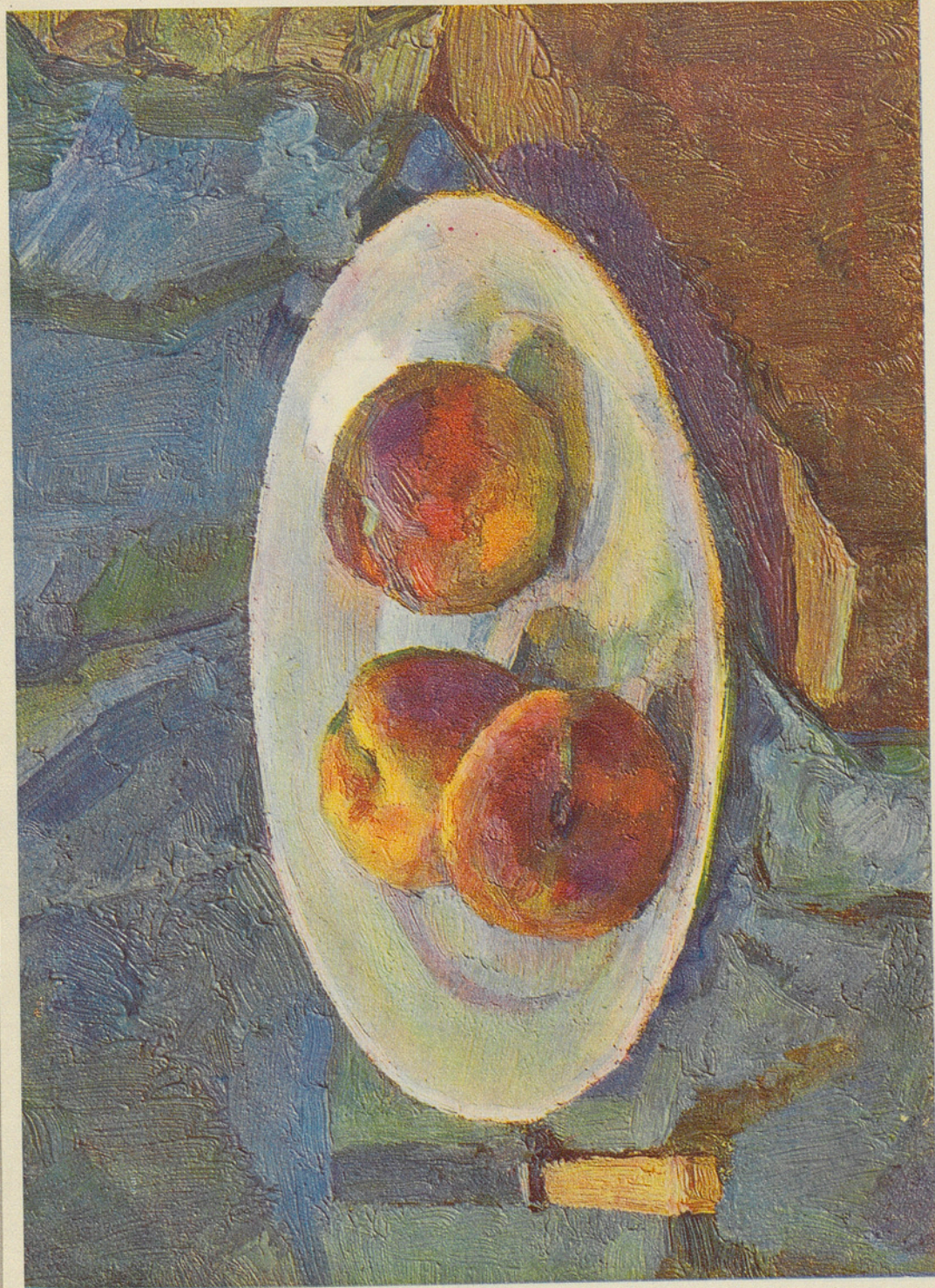
ABRAHAM HERMANJAT
Nature morte - Stilleben
Collection Dr Widmer, Valmont



ABRAHAM HERMANJAT

Nu - Akt

Collection Dr Widmer, Valmont



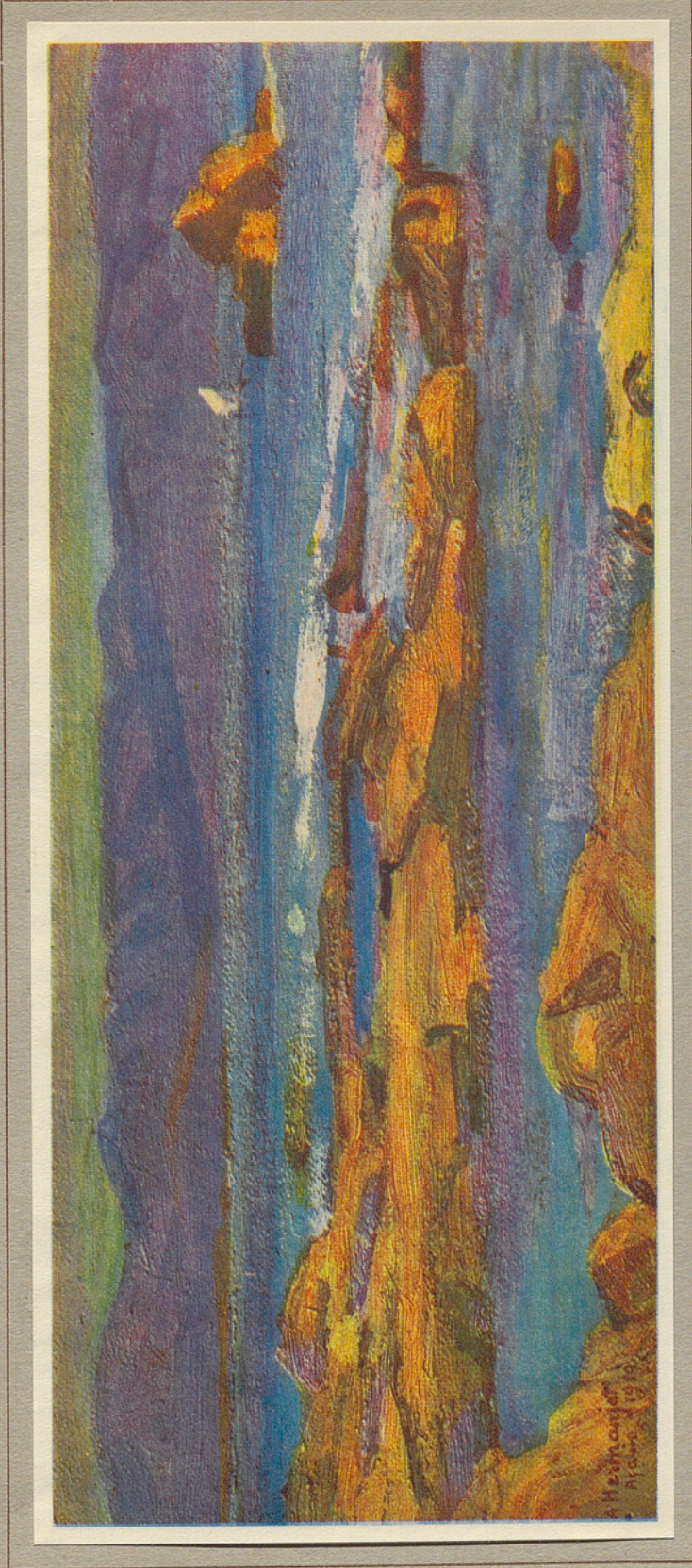
ABRAHAM - HERMANJAT
Nature morte - Stilleben
Collection Dr Widmer, Valmont



ABRAHAM HERMANJAT

La truite - Die Forelle

Collection C.-H. Schmidt, Genève



ABRAHAM HERMANJAT
Ajaccio

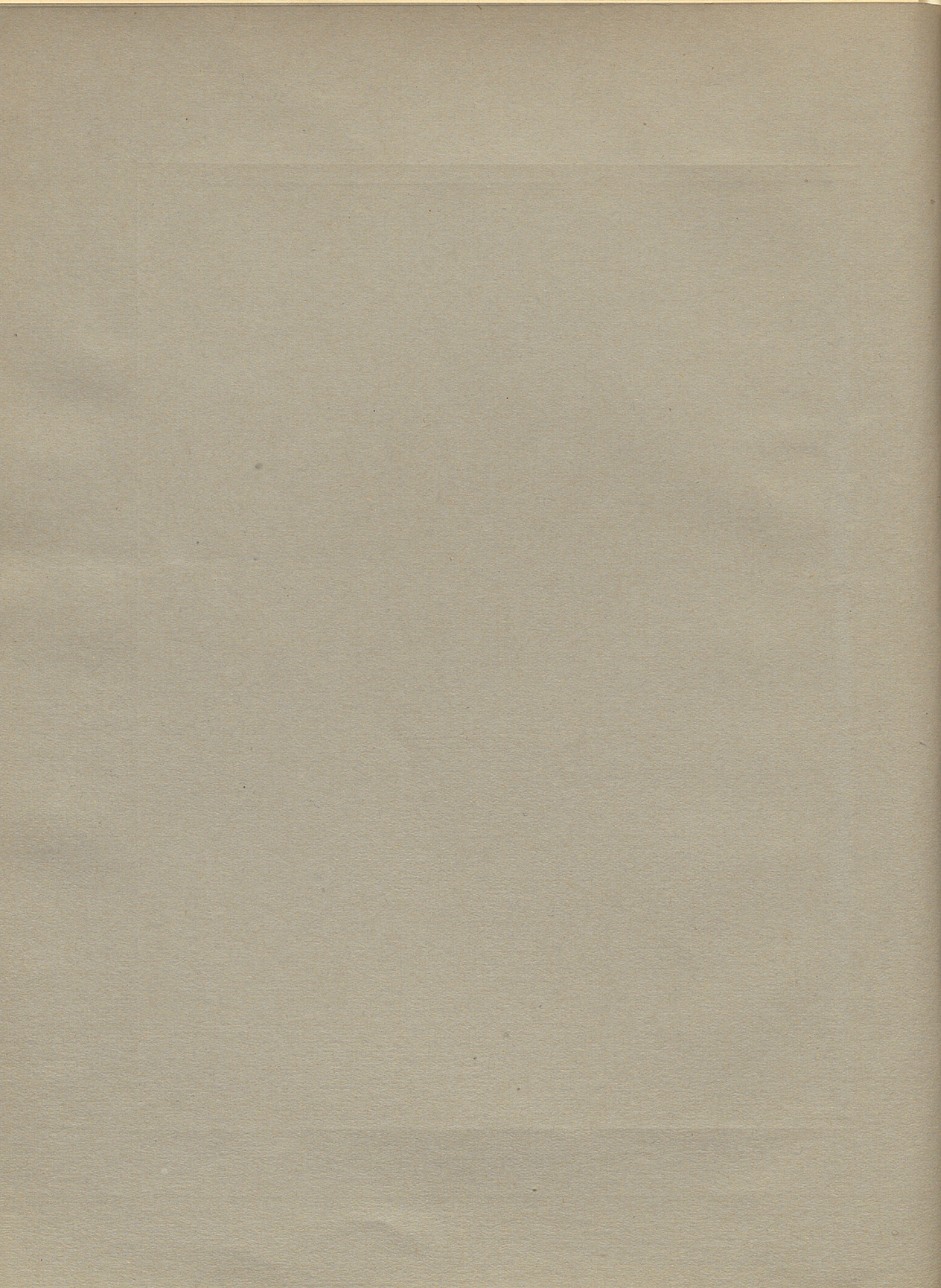
Prop. A. Corbaz, Lausanne



ABRAHAM HERMANJAT
Paysage - Landschaft
Collection Dr Widmer, Valmont



ABRAHAM HERMANJAT
Paysage - Landschaft





ABRAHAM HERMANUTZ
Paysage - Landschaft

L'Art en Suisse, Janv.-Mars 1933.
Die Kunst in der Schweiz, Jan.-März 1933.

U m s c h a u

Bibliographie

Walter Siegfried hat die grosse Trilogie seines Daseins, „Aus dem Bilderbuch eines Lebens“ zu Ende gebracht. (Verlag Aschmann & Scheller, Zürich). Der dritte Band weicht von den andern gänzlich ab. Einigermassen war eine Wendung schon aus den dunkeln Andeutungen heraus zu erwarten, mit welchen Band II schloss. Im Glanz lauerte die Tragik. Zu Beginn des dritten Bandes nun stürzt sie sich auf das Opfer. Das Schöne ist die Offenheit und Höhe, womit der Erzähler berichtet und zurückhält. Doch das Erlebnis wirkt auch auf die Kinder, vor allem auf die ältere Tochter, und zwingt sie, den Schleier der Mondanität zu zerreißen und der Menschheit wohlzutun. Die Not des Krieges beschleunigt den Entschluss. Sie wird Rotkreuzschwester, verlässt den geliebten Vater, der sie zu sehr auf den Händen trug, stürzt sich in die Arbeit. Welche Arbeit, und wie wächst das greifbare und das sittliche Elend um sie her! Alles berichtet sie heim, und diese kurzen Briefe voller Unmittelbarkeit und Einblick wird man einst als grosses Kulturbild werten. Ferien ohne Datum. Unendliches Glück im Vaterhaus, in den Bergen, mit Freunden. Sammeln neuer Kraft zu vielleicht neuem Werk. Zurückruf ins Lazarett, Grippe, grauenvoller Tod...

Vor Grauen ist man nahe daran, das Buch wegzulegen wie der Vater das Leben. Nahe daran. Es bezwingt, uns. Wir lesen weiter, wir heben uns mit dem Dichter-Vater wieder empor. Wir dringen mit ihm zur Erkenntnis durch, dass die Briefe erscheinen müssen, dass nur er sie sammeln, sichten, aus dem Tagebuch der Heldin, der jungen, schönen, herrlichen, das Klärende holen kann, und mit ihm verstehen wir, dass nicht Litteratur und Kunst, Theater und Gesellschaft den dritten Band füllen durften, sondern dies reine, grosse, alles ans Opfer setzende Leben, das für den Vater und für alle Welt gestorben ist. Das Wunderbare ist, dass von kon-

fessionellen Religionsdingen kein Wort gesagt wird, dass alles mit Sachgeist vorgetragen ist, und dass plötzlich die schwere Träne aus dem Auge fällt. Mit diesem Buche wiederholt und vertieft Siegfried den gewaltigen Eindruck, den er vor bald vierzig Jahren mit seinem „Tino Moralt“ gemacht.

Genf, im Dezember 1932.

Johannes WIDMER.

Professor K. Escher setzt in der Sammlung „Die Schweiz im deutschen Geistesleben“ (Huber & Cie., Frauenfeld) seine Baustudien fort. Diesmal — 19. Band der Illustrierten Reihe der genannten Sammlung — gilt seine Arbeit drei grossen Schweizer Kirchen. Sie heisst „Die Münster von Schaffhausen, Chur und St. Gallen“. Die Aufgabe wird mit der grössten Gedrängtheit aufs deutlichste gelöst, und die beigegebenen 14 Grundrisse und 99 Bilder erlauben dem Leser allenthalben mitzukommen und ausser den Bauproblemen selber mit dem Kunstschatz, den die Gotteshäuser enthalten, eingehende Bekanntschaft zu machen. In mancher Augen wird diese Seite der Darstellung, dieser Teil der Bilder das Interesse an den Bauten sogar überwiegen, vor welcher Uebertreibung sich aber scheuen wird, der je, die in aller Gedrücktheit vorherrschende schwere Würde des Churer, die heiteren Raumharmonieen des Schaffhauser und den Schwung des St. Galler Doms genossen und bedacht hat. W.

Georg SCHAEFFNER: *Reise in Frankreich*. — 144 S. Verlag von A. Francke A. G. Bern Pappband. Fr. 4.—.

Vom „Manne der sein Porzellan zerschlug“ darf man ohne weiteres eine leichte und graziöse Schilderung erwarten. Frankreich beschränkt sich eigentlich hier auf Paris, aber dafür auch Paris von allen Seiten, das heisst vom Neger, über die Unvermeidliche Kolonialausstellung, bis zu Rilke und Rodin. S.

GOLAY FILS & STAHL

JUWELIERE — GOLDSCHMIEDE — UHRMACHER
GROSSE AUSWAHL IN PERLEN UND
EDELSTEINEN — MÄSSIGE PREISE

GEGRÜNDET 1837

::

GENF

::

GEGRÜNDET 1837

Importation directe de
Pierres précieuses
Perles

LÉON E. BADEL
8, rue Diday, GENEVE
2^{me} étage - Téléphone 47.254

Bijoux
sur commande
Achats - Ventes - Expertises

Bâ Yin Rô : *Das Buch der königlichen Kunst*, 212 S. geb., *Aus meiner Malerwerkstatt*, 109 S. geb., Kobersche Verlagsbuchhandlung Basel/Leipzig.

Bâ Yin Rô heisst eigentlich Joseph Schneiderfranken und er ist seines Zeichens nicht nur Schriftsteller (Dichter), sondern auch Maler und mehr noch Philosoph. Seine Bücher richten sich denn auch an den besonders abgesteckten Kreis seiner Anhänger, die sich nicht damit begnügen sie zu lesen, sondern auch voll und ganz verstehen zu wollen.

S.

Johannes JEGERLEHNER : *Der Gletscherriese*. — 136 S. im. Verlag von A. Francke A. G. Bern Lwd. Fr. 5.50.

Jegerlehner ist schon von seinen Walliser Sagen her, als gemütvoller Schilderer dieses nicht zu fassen den Stoffes bekannt. Diesmal bewegt er sich in seinem ureigenen Gebiet mit 12 Sagen über den „Grindelwaldner Rübezahl“, die er den alten Grindelwaldnern abgelauscht und in reizvolle Form gegossen hat. Die Schwarz-weiss Illustrationen sind von Jegerlehner junior dazu gespendet worden.

Die reifere Jugend wird sich ebenso sehr wie der Erwachsene an diesem Buch erfreuen.

S.

O mein Heimatland 1933. — Chronik für Schweizer Kunst & Literatur herausgegeben von Dr. Gustav Grunau, Bern.

Dieses reichhaltige und schönste aller Schweizer Jahrbücher tritt heute in seinen 21. Jahrgang.

O mein Heimatland sollte auf keinem Schweizer Weihnachtstisch fehlen.

Nachstehend geben wir einiges aus dem Inhalt bekannt :

Literarische Beiträge :

W. Adrian : Kino, Radio und Buch.

Alfons Aeby : Die Fresken in der neuen Kirche zu Peterlingen.

Hermann Aellen : Grundsätzliches vom biographischen Roman.

Heinrich Anacker : Mond über dem gefrorenen See ; Sommer am Meer (Gedicht).

Hans Bloesch : Arne Siegfried.

Jakob Bühler : Was ist ein Tendenzdichter.

A.-E. Cherbuliez : Pestalozzi's Anregungen auf dem Gebiete der Musikpädagogik und der Volksmusik.

Dr. H. Freudiger : Die Mietpreisfrage in der Schweiz.

Alfred Graber : Schmerzliche Genesung.

Gubert Griot : Arnold Huggler's Tierplastik.

Carl Günther : Das Kirchlein zu den sieben Wundern.

Hermann Hesse : Magnolie und Zwergbaum.

Fritz Jordi : Etwas über das „Sommerleibbad“.

Paul Ilg : Die Erscheinung des Bösen ; Das Urbild (Gedicht).

Max Irmiger : Karl Geiser.

Jakob Otto Kehrli : Aus der Werkstatt Ernst Kreidolfs.

Ernst Kessler : Zeitgeist der heutigen Literatur.

Käthe Parrot : Die Entwicklungsleiter (Gedicht).

Dr. N. Portmann : Der Messegedanke — des Volkes Gedanke.

Walter Schweizer : Ein Matterhornflug.

Paul Schrittmatter : Schauspieler oder Menschen.

Dr. Fritz Vital : Schweizer Kunst 1932 in Venedig.

Künstlerische Beiträge :

von

Giovanni Bianconi. — Paul Boesch. — Hugo Böschenstein. — Ernst Bosshart. — Carmen Buri. — Oscar Cattani. — Klara Fehrlin. — Karl Geiser. — Heinrich Herzig. — Helen Hoch — Arnold Huggler. — Ernst Kreidolf. — Alfred Marxer. — Hans Muzinger. — Arthur Riedel. — Arne Siegfried. — Rudolf Stürler.

Ausstellungschronik

Zürich.

Die Graphische Sammlung der E. T. H. schliesst mit dem 18. Dezember die erste Serie ihrer Ausstellung Schweizerischer Graphik der Gegenwart. Die zweite Serie wird eröffnet am 7. Januar und dauert bis 5. März. Die in diesem Zeitraum vorgesehene Ausstellung alter Karikaturen findet später statt :

**Annahme von Geldern
auf Sparhefte und Obligationen,
in Konto-Korrent, Check- und Depotrechnung.**

Schweizerische Volksbank



ARNE SIEGFRIED
von Hans Blösch

Gebürtig von Worb im Kanton Bern, geboren im Jahre 1893, verlebte Siegfried seine Jugend in Luzern, St. Gallen und Zug und trat mit 19 Jahren in den Staatsdienst ein. Der Krieg rief ihn 1914 als Rekrut an die Grenze, wo er, von Krankheit befallen, in einem Sanatorium und in Lugano Zeit fand, sich auf seinen eigentlichen Beruf zu besinnen, und mit wahrer Leidenschaft sich dem Zeichnen und Malen hingab. Das Bedürfnis nach richtiger Schulung führte ihn erst nach Italien, nach Mailand an die königlichen Akademie in der Brera und dann nach Bergamo, wo er aber nicht fand, was er suchte. Die unausbleibliche Enttäuschung eines rückständigen Akademiebetriebes trieb ihn im Jahr 1919 nach München, und, nachdem er dort dieselbe Enttäuschung erlebt hatte, zu stillem eigenem Arbeiten für längere Zeit an den Ammersee in Oberbayern. Im Jahre 1924 kehrte er in die Schweiz zurück und lebte erst in Luzern, seit dem Herbst 1926 in Zürich.

Die wesentliche künstlerische Anregung aber fand er wie so viele andere erst in Paris, an der Quelle der modernen Malerei, wo er seit vielen Jahren regelmässig jedes Frühjahr für längere Zeit weilt und stets einen neuen Impuls zu seiner künstlerischen Weiterentwicklung empfängt. Der übermächtige Einfluss, von Paris ist denn auch ohne weiteres und nicht zu seinem Schaden im Schaffen Siegfrieds zu erkennen; bekannte Namen drängen sich auf die Zunge. Mit jedem Ismus, die sich in überstürzender Eile folgten, hat er sich zeitweilig auseinandergesetzt und daran seine Technik und sein Auge geschult, aber immer brach seine selbständige Eigenart wieder durch, ehe er sich an eine der Modeströmungen ganz verlor.

Wenn Siegfried seiner Studienzeit auf den italienischen und deutschen Akademien keine allzufreundliche Erinnerung bewahrt, so ist das verständlich, andererseits aber gaben ihm diese Schulen trotz oder vielleicht gerade wegen ihres rückständigen Betriebes doch die notwendige zeichnerische Fertigkeit und das technische Rüstzeug und hielten ihn vor zu frühzeitigen Experimenten zurück, die Gefahr, der so viele heutige junge Maler unterliegen, die mit Expressionen anfangen, ehe sie sich noch in der Welt der Impressionen zurechtgefunden haben. So brachte er schon eine solide Grundlage mit, als ihm die moderne Malerei in Paris mit ihrem ganzen bestrickenden Zauber einer unerhörten Lebendigkeit und Vielgestaltigkeit entgegentrat. Es galt sich mit den neuen Problemen des Schauens und Gestaltens auseinanderzusetzen. Und das hat Siegfried redlich getan in den Jahren, da er den neuen Einflüssen ausgesetzt war. Er hat in sich selbst und in seinem Schaffen die Wandlungen durchgemacht, die der Malerei der letzten Jahrzehnte das aufreizend Unstete und Suchende aufprägen. Er hat bei diesem Mitsuchen und Mitringen die Bedeutung des konstruktiv Flä-

chigen gelernt, und vor allem die Bedeutung der Farbwerte für den Aufbau eines Bildes. Er lernte von den Franzosen eine Figur in den Raum als in ein körperhaftes Fluidum hineinsetzen, die Farbe durch das Zusammenklingen der einzelnen Farbtöne entmaterialisieren.

Der Einfluss der Franzosen macht sich geltend bis in die Wahl der malerischen Vorwürfe. Französisch ist die Vorliebe für die Banlieue, die nüchterne Vorstadt mit ihren bescheidenen Strassenbildern, in deren schreienden Firmenschildern und Plakatkäufen sich die reizvollsten Farbenschlachten abspielen, die auf die Leinwand zu bändigen es den Maler immer wieder lockt. Der bewusste Verzicht auf den repräsentativen Gegenstand, der die heutigen Maler charakterisiert. Das Bestreben, dort Reize zu finden, wo das Auge des Laien achtlos vorbeistreift. Und wo eine Landschaft zur gegenständlichen Darstellung verlocken könnte, zur Porträtierung, einer Vedute, wie beim Pont Neuf, da wird bewusst das Einmalige des visionären Eindrucks festgehalten grau in grau in weichen Tönen, die der scheinbaren nüchternen Sachlichkeit einen zarten malerischen Schleier überziehen, der dem Bild etwas ungemein Anziehendes und Überzeugendes verleiht.

Die selbe Einstellung zum malerischen Vorwurf spricht auch aus den figurlichen Bildern und aus den Bildnissen. Eine scheinbare nüchterne Sachlichkeit dient nur als Gerüst für den eigentlichen Aufbau und die endgültige Formulierung, die der Farbe, ihren Leuchtwerfen und ihrer feinnervigen Abstimmung in Gegenspiel und Zusammenklang überlassen bleiben. Die überzeugende Ähnlichkeit der Bildnisse ist bloss selbstverständliche Voraussetzung, nicht Endzweck. Das Bestreben geht auch nicht nach psychologischer Vertiefung und Charakterisierung, sondern nach dem Festhalten des malerischen Eindrucks. Daraus erklärt sich wohl auch die Vorliebe für das schwarze Modell. Das Spiel des Lichts auf der Bronze der Negerhaut hat seit Rubens immer wieder die Maler mit Vorliebe beschäftigt und zum malerischen Einfangen gereizt.

Wie so viele Maler befahl auch Arne Siegfried die Lust, eines Tages den Körper, den er auf der Fläche mit den Mitteln der Farbe dargestellt hatte, auch in seiner ganzen Körperlichkeit zu formen, über den malerischen Eindruck zum Körperhaften, Greifbaren vorzudringen. Seine Terracotten, deren er eine ganze Reihe geschaffen, zeigen ebenfalls eine sichere Beherrschung der menschlichen Formen, sie suchen aber mit andern Ausdrucksmitteln das selbe Endziel, den malerischen Eindruck der Figur festzuhalten. Auch hier zeigt sich der geborene Maler. Für Maler sind solche Versuche von unleugbarer Bedeutung, da sie ihnen den Blick für das Wesentliche im menschlichen Aufbau schärfen, und den Nutzen daraus ziehen ersichtlich die Bilder.

AUSTRIA
CIGARETTEN



Arne SIEGFRIED, Zürich

Sitzendes Mädchen

Bei Arne Siegfried sind sie mehr als gelegentliche Spielereien. Sie sprechen für eine unleugbare plastische Begabung und wir hoffen auch den Bildhauer Siegfried in Ausstellungen und in öffentlichen Anlagen heimisch werden zu sehen.

Arne Siegfried hat schon verschiedentlich öffentlich ausgestellt in Frankfurt, Stuttgart, Dresden und München und in verschiedenen Schweizerstädten.

Wiederholt auch in Paris, im Salon d'automne und anderswo; Bilder von ihm hängen in mehreren Museen und vor allem in Privatbesitz, wo sie auch ihren willkommensten Platz finden. Möchten die vielen, die bei dem fleissigen und produktiven Schaffen des Künstlers noch ihren Platz suchen, recht bald ihren Liebhaber finden.



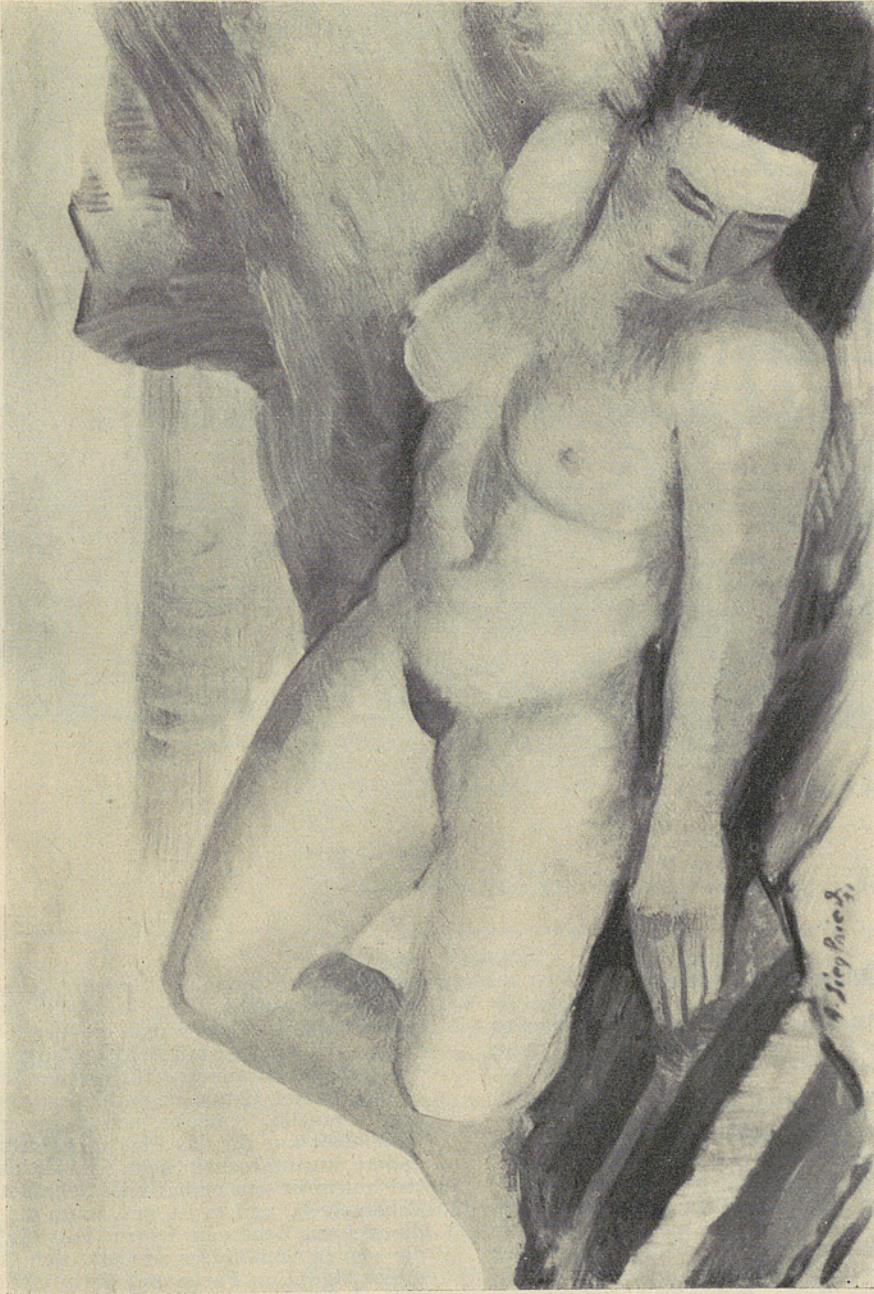
Arne SIEGFRIED, Zürich

Akt am Fenster



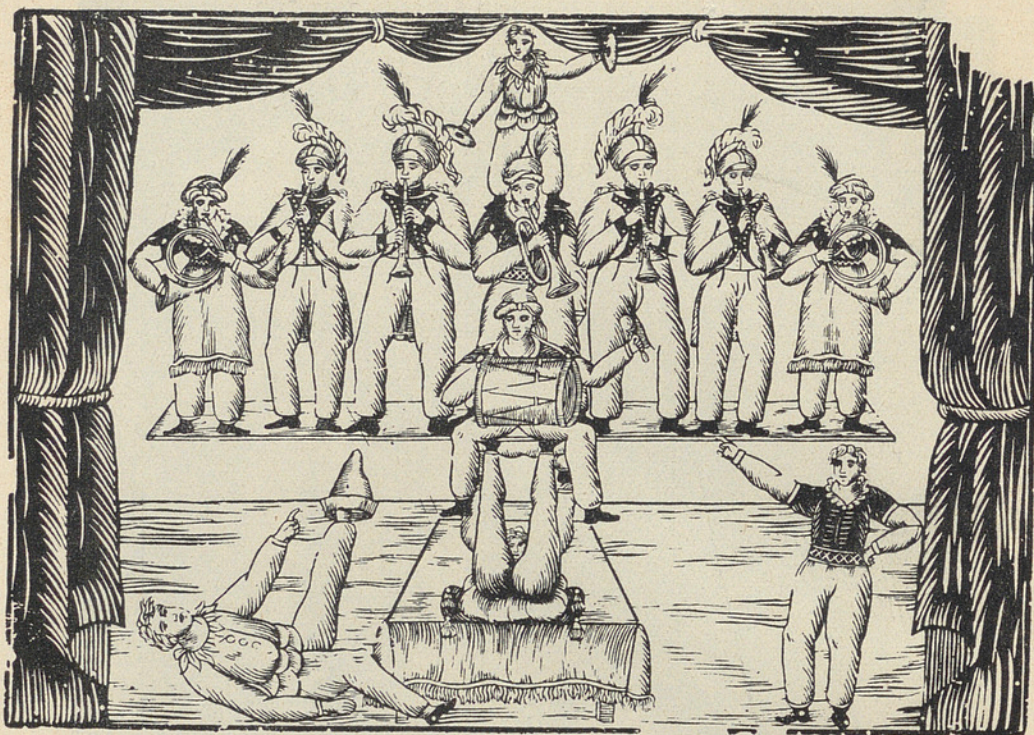
Arne SIEGFRIED, Zürich

Akt



Badende

Arne SIEGFRIED, Zürich



DIE PARADE. — Plakat für das Volkstheater. Anfang des XIX Jahrhunderts
Auszug aus: „IMAGERIE ITALIENNE“ (Duchartre, Editeur, Paris).

Bilder für's Volk

Unter diesem Titel erscheint bei dem Pariser Verlag Duchartre eine Reihe von Werken, die der Volkskunst des billigen Bildes gelten, der „Imagerie populaire“. Uns liegen zwei dieser Bände vor, die selbst auch etwas vom Charakter ihres Gegenstandes haben und sofort für sich einnehmen. Der eine, von Achilles Bertarelli bearbeitet, gilt Italien, der andere den Niederlanden und Belgien; Autoren: E. van Heurck und Boekenooogen. Der belgisch-holländische Band glänzt durch Fülle, der italienische durch eine prächtige, über der Masse tronende Ordnung. Beide sind unwillkürlich auch eine reiche Geschichte der neuern Graphik Europas von der schwindenden, aber noch recht lebhaften Gotik bis in das Zeitalter, wo dieser Volkskunst dank Napoleon und seinen papierenen Verherrlichern in Epinal ein neuer, in dieser Art letzter Stern aufging. Von da an nahmen Zeitung und Zeitschrift dem Einzelblatt oder der losen Folge den Wind aus dem Segel. Das Plakat brachte dem Geiste

der „Imagerie populaire“ wieder eine gewisse, oder ungewisse, Auferstehung — nicht umsonst war es in der Schweiz ein Künstler, der Genfer Henri Forestier, der mit Leidenschaft und Geschmack, was nicht oft zusammentrifft, solche Blätter sammelte, wie die beiden Bände sie enthalten, und der sie nicht nur sammelte, sondern sich daran inspirierte, und zwar nicht nur für das Plakat oder für die eine oder andere kulturgeschichtliche Evokation, sondern bis tief hinein in sein malerisches Schaffen. Es war sein Lebenselixir, und es ist gut, wenn die Staffeleikunst, die sich zu Zeiten in Tönen, und die Wandmalerei, die sich in Sinnbildern verliert, sich dann und wann dieser klaren, in Farbe und Form vielleicht patzigen, aber meist unvergleichlich schlagenden Darstellungen erinnern, in welchen auch innerliche Probleme oft die interessantesten Lösungen finden.

In diesem Sinn wird jedermann die schönen, muntern, gelegentlich auch galligen oder „gallischen“ Bände begrüßen, die uns auch einige Beispiele ihrer Themen und Gestaltungen für unsere Leser abgetreten haben. Wann kommt wohl die Schweiz dran? Da wäre auch manches zu sagen und zu zeigen!

Hôtels et Restaurants

LAUSANNE

Lausanne-Palace Beau Site Hôtel. Renommé pour son hospitalité, sa cuisine et son confort. Bar. Tennis. Plage. Golf miniature.

Hôtel-Pension Astoria. Ouvert en 1932, situation centrale et tranquille, eau courante et bains privés. Un véritable « Home » pour votre séjour à Lausanne. Pension depuis 9 francs. Téléph. 33.511. L. Baierlé Dir.

Au Lausannois, Haldimand, 9, 1^{er} étage. Nos menus à 2 fr. 50, 3 fr. 50, 4 fr., 5 fr. Vins ouverts. Faites un essai... Vous y reviendrez
R. Gruber.

MONTREUX

Hôtel Helvétie et des Familles (sans alcool) entièrement rénové. 140 lits. Confort moderne. Cuisine soignée. Vaste tea-room.

Hôtel de la Paix, nächst beim Bahnhof, Tel 63.752. Zimmer von Fr 3.50 an.
S. Gyger.

NYON

Pension Les Glycines, à 10 minutes de la gare. Accueillante, soignée, tranquille, charmant séjour de campagne. Prix modérés.

Confiserie Knechtli et ses salons de Thés, maison de premier ordre, prix modérés. Téléphone 123.

PRANGINS s/ NYON

Le Chalet Trembley, Pension et maison de repos. Tout confort, situation unique au-dessus du lac, grand jardin, 10 minutes de Nyon.

BASEL

Elite Hôtel Storchen, im Centrum der Stadt. Das grösste Café Basel's mit Konzert im Wintergarten. 20 Billard. 40 Schachspiele.

BERN

Hôtel Bristol, 2 Minuten vom Bahnhof, Schauplatzgasse. Grosses Café-Restaurant. Billard-Saal. Orchester.

Wiener-Café. Münchner Bierkeller. 100 Zeitungen. 7 Billards. Wiener Küche.

Savoy-Hôtel

Café-Restaurant « Du Théâtre ». Wer nach Bern geht geht in's « Du Théâtre ».

THUN Berner Oberland

Schlosshôtel Freienhof. Dem Bahnhof nächst gelegenes Hôtel 2. Ranges. Grosses Café-Restaurant. Gedeckte Veranda. Garten. Besitzer: Adolf Amstad.

REICHENBACH Kanderthal

Hôtel Baeren, angenehmer Aufenthalt. Vorzügliche Küche, Konfort, Ausflüge.

SOLOTHURN

Bahnhofbuffet. H. B. Gute Küche, auserlesene Weine.

LUZERN

Kursaal, Café-Restaurant. Grosse Schauspiel- und Konzertsäle. Ausgezeichnetes Orchester. Spiele, etc.

Hôtel Union. Vorteilhaft bekannt für seine Wohnlichkeit. 100 Zimmer mit fl. Wasser und Privatbad. Küche und Keller machen Reklame. Garage.

ZURICH

Carlton Elite Hotel.

GARAGE

MONTANA-Vermala

Die schönen Ausflüge im Wallis macht man in den komfortablen Wagen der Garage Garbaccio, Montana-Vermala.

Zentralbibliothek Zürich



ZM01631197

Die Kunst in der Schweiz

(früher PAGES D'ART)

REICHILLUSTRIERTE MONATSSCHRIFT

Gesammelte Jahrgänge der PAGES D'ART
und der KUNST IN DER SCHWEIZ:

PAGES D'ART	Jahrgang	1915,	vollständig	Fr.	150.—
PAGES D'ART	»	1916,	»	»	150.—
PAGES D'ART	»	1917,	»	»	100.—
PAGES D'ART	»	1918,	»	»	85.—
PAGES D'ART	»	1919,	»	»	75.—
PAGES D'ART	»	1920,	»	»	70.—
PAGES D'ART	»	1921,	»	»	65.—
PAGES D'ART	»	1922,	»	»	60.—
PAGES D'ART	»	1923,	»	»	55.—
PAGES D'ART	»	1924,	»	»	50.—
PAGES D'ART	»	1925,	»	»	45.—
PAGES D'ART	»	1926,	»	»	40.—
DIE KUNST IN DER SCHWEIZ					

Nov.-Dezember	1926,		6.—
Jahrgang	1927,	Vollständig	36.—
»	1928,	»	36.—
»	1929,	»	36.—
»	1930,	»	36.—
»	1931,	»	30.—

Jahresabonnement: Fr. 24.— Ausland: Fr. 32.—

SPEZIAL-AUSGABEN

DIE SCHWEIZER TRACHTEN	Fr. 6.—	das Heft.
22 farbige Tafeln		
<i>NATIONALE AUSSTELLUNG DER SCHOENEN UND DER ANGEWANDTEN KUNST IN GENÈVE 1931:</i>		
Nummer der SCHOENEN KÜNSTE 125 Abbildungen	Fr. 6.—	»
» der ANGEWANDTEN KUNST 130 »	» 6.—	»
SCHWEIZER TONKÜNSTLER	» 5.—	»
12 Portraits, 12 Biographien und 12 Kompositionen.		
WIR RÜSTEN AB	» 6.—	»
200 Photographien der Abrüstungskonferenz.		
HUNDERT JAHRE SCHWEIZER ALPENPOSTEN	» 6.—	»